

# **Pourquoi en fait les bâtiments du World Trade Center se sont-ils complètement effondrés ?**

Par Dr. Steven E. Jones

Physicien et Archaeometrist

Les vues de cet article sont la responsabilité unique de l'auteur.

L'article a subi des modifications significatives suivant *un troisième* ensemble d'examen par les concepteurs du *Journal of 9/11 Studies* rédacteur Kevin Ryan. Une version antérieure a été acceptée à la publication et éditée par David Ray Griffin et Peter Dale Scott, *9/11 And The American Empire: Intellectuals Speak Out*, Northampton, MA : Interlink Publishing. L'article est publié ici avec l'aimable permission des auteurs et éditeurs. Des versions plus anciennes traduites sont également disponibles :

**En Espagnol:** "¿Por qué se derrumbaron realmente los edificios del WTC?"

**En Japonais:** “本当はなぜWTCビルが崩壊したのか？”

## **Préambule**

Dans cet article, je réclame une recherche sérieuse sur l'hypothèse que le WTC 7 et les tours jumelles ont été réduites, pas simplement par des dommages et des feux dus aux impacts mais par l'utilisation de près positionner coupeur de charge. Je prend en compte que les officiels du FEMA, du NIST et de la Commission 9-11 rapporte que les feux plus l'impact des avions sont les causes des effondrements complets de chacun des trois bâtiments. Et je montre des évidences pour l'hypothèse d'implosion contrôlée, qui sont suggéré par les données disponibles, testables et vérifiables mais qui n'ont pas été analysées dans n'importe lesquels de ces rapports financés par le gouvernement des USA.

## **Introduction**

Nous commençons par le fait que l'on a observé de grandes quantités de métal fondu dans des secteurs du sous-sol sous des piles de décombres de chacun des trois bâtiments : les tours jumelles et le WTC7. Un clip vidéo fournit des preuves oculaires concernant ce métal à Ground zéro :

[http://plaguepuppy.net/public\\_html/video%20archive/red\\_hot\\_ground\\_zero\\_low\\_quality.wmv](http://plaguepuppy.net/public_html/video%20archive/red_hot_ground_zero_low_quality.wmv).

La photographie ci-dessous par Frank Silecchia montre un gros morceau de métal chaud étant enlevé des décombres de la tour nord le 27 septembre, 2001 (selon l'aide du photographe) . Notez la couleur de la partie inférieure du métal extrait -- ceci nous

informe beaucoup au sujet de la température du métal et fournit des indices importants concernant sa composition, comme nous le verrons par la suite



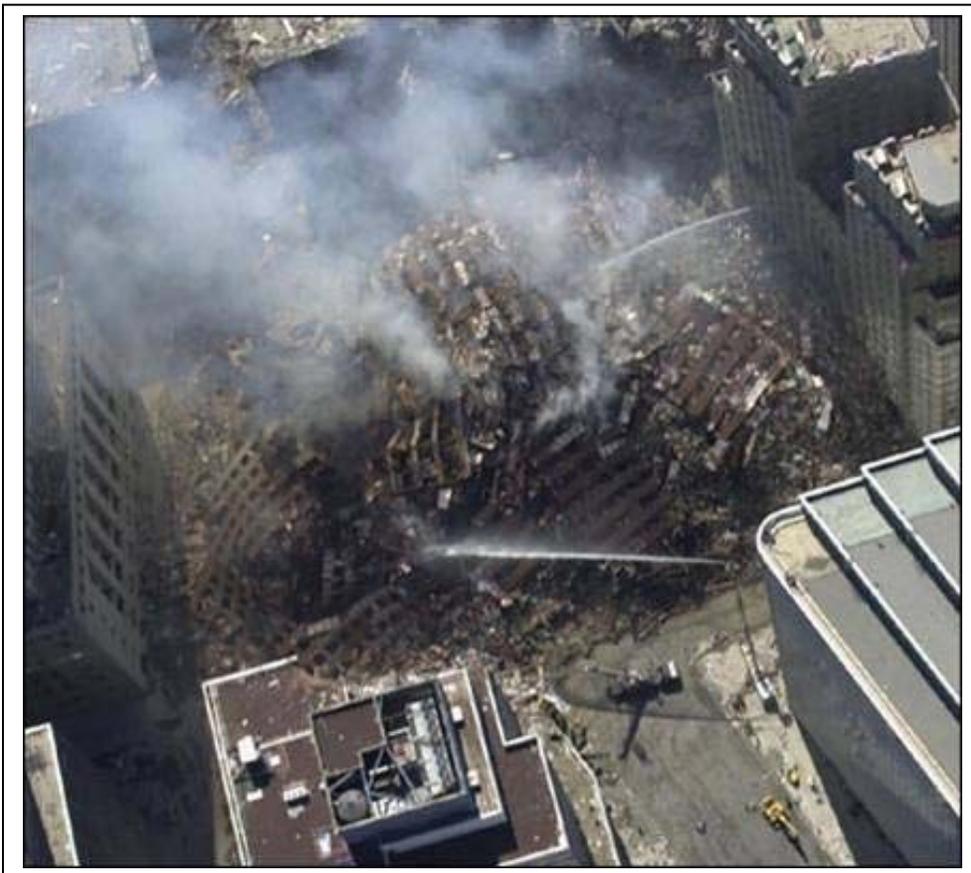
Maintenant et comme base pour la discussion, je vous invite à considérer l'effondrement du WTC 7, 47 étages, qui n'a jamais été heurté par un avion de ligne. Voici le bâtiment avant et le 11 septembre 2001 :



WTC 7 : 47 -étages,  
bâtiment a armature d'acier.



WTC 7 l'après-midi du 11-09-01. WTC 7 est le grand gratte-ciel dans le fond, a droite. Vu du WTC plaza/Church street emplacement.



WTC 7 s'est complètement effondré, sur son propre emplacement

Maintenant que vous avez vu les photographies, il est important pour la discussion qui suit que vous visionnez les clips vidéos de l'effondrement de ce bâtiment, alors cliquer sur ce lien : <http://911research.wtc7.net/talks/wtc/videos.html>  
Cliquer sur les trois photos en haut de cette page Web afin de voir les vidéos de l'effondrement du WTC 7. Il est important d'avoir le son.

Maintenant, visionner un plan rapproché du même bâtiment, angle Sud Ouest, lorsque l'angle commence son effondrement régulier vers le sol :  
[http://st12.startlogic.com/~xenonpup/Flashes/squibs\\_along\\_southwest\\_corner.htm](http://st12.startlogic.com/~xenonpup/Flashes/squibs_along_southwest_corner.htm)  
Maintenant, étapes par étapes, la comparaison entre l'effondrement du WTC7 et une démolition contrôlé à l'explosif :  
<http://www.911podcasts.com/files/video/Italiandebateshow-WTC7.wmv>  
(si non accessible : <http://www.911podcasts.com/display.php?vid=113>)

Qu'avez-vous observé ?

Symétrie : est-ce que le bâtiment s'est effondré verticalement (presque symétriquement) - ou as-t-il basculé ?

Vitesse : A quel vitesse l'angle sud-ouest du toit est-il tombé ? (les étudiants et moi l'avons mesuré [ 6.5 secondes + - 0.2s ] ; chronométrez-le !)

Fumés /débris expulsés : Avez vous observé des souffles de fumés/débris sortant du bâtiment ? Svp notez bien l'ordre et la synchronisation rapide des souffles ou des "projections." Notez que les références aux pages Web sont utilisées dans cet article en grande partie due à l'importance du visionnement des clips vidéos, ces derniers mettant l'accent sur les lois du mouvement et de la physique général. Des photographies de haute qualité montrant des détails des effondrements du WTC 7 et des tours de WTC peuvent être trouvées en livres (Hufschmid, 2002 ; Paul et Hoffman, 2004), magazines (Hoffman, 2005 ; Baker, 2005) et sur le site  
<http://911research.wtc7.net/wtc/evidence/photos/collapses.html>.

Sur la base des preuves photographiques et visuelles aussi bien que des données et des analyses relatives, je fournis treize raisons pour rejeter l'hypothèse officielle, selon laquelle les dommages du feu et d'impact ont causé l'effondrement des tours jumelles et du WTC 7, en faveur de l'hypothèse d'une démolition contrôlé. Le but est de promouvoir d'avantages d'examen minutieux des rapports commandités par le gouvernement officiel aussi bien que la recherche sérieuse sur l'hypothèse d'une démolition contrôlée (aucune réfutation de mon argumentation ne peut être complète, naturellement, à moins qu'elle ne traite tous ces points.).

# Treize raisons de douter des rapports commandités par le gouvernement et d'étudier l'hypothèse de la démolition contrôlée

## 1. Metal fondu : Débordant et en grande quantité

Il y a de nombreuses observations de métal fondu dans les sous-sols de chacun des trois bâtiments, WTC 1, 2 ("les tours jumelles") et 7 qui ont été éditées. Par exemple, le Dr. Keith Eaton a observé Ground Zero et l'a édité dans *The Structural Engineer*,

'Ils nous ont montré beaucoup de diapositives fascinantes' [ Eaton ] et de continuer, ' allant du **métal fondu** qui était **encore d'un rouge ardent** des semaines après l'événement, aux plats de 10.1 cm d'épaisseur en acier cisailés et pliés dans le désastre '. (*The Structural Engineer*, 3 septembre 2002, p. 6 ; notes supplémentaires.)

L'existence du métal fondu à Ground Zéro a été confirmée par plusieurs observateurs (voir la première photographie ci-dessus), y compris Greg Fuchek :

Pendant six mois après le 11 septembre, la température au sol a varié entre 600 degrés Fahrenheit (315 °C )et 1.500 degrés (815°C) et parfois plus. "Durant les premières semaines, parfois quand un ouvrier tirait un tors en acier des décombres, l'extrémité du tors coulait d'acier fondu," Fuchek. (Walsh, 2002)

Sarah Atlas faisait partie de la *New Jersey's Task Force One Urban Search and Rescue* (unité de sauvetage et de recherche en milieu urbain) et était une des premières sur la scène de Ground Zéro avec son partenaire canin Anna. Elle a rapporté ceci dans *Penn Arts and Sciences*, été 2002, ' personne ne pouvait être vivant.' Le feu brûlait et **l'acier fondu s'écoulait de l'amas de ruines** qui était toujours sous ses pieds. (Penn, 2002 ; notes supplémentaires.)

Notez que le métal fondu (probablement pas seulement de l'acier ; voir article ci-dessus) entrainait, vers le bas, dans le tas de décombres dès le début ; ainsi on ne peut pas dire que les grandes quantités de métal fondu observées venaient des feux souterrains après les effondrements.

Un vidéo clip fournit davantage d'évidence oculaire concernant ce métal extrêmement chaud à Ground Zéro :

[http://plaguepuppy.net/public\\_html/video%20archive/red\\_hot\\_ground\\_zero\\_low\\_quality.wmv](http://plaguepuppy.net/public_html/video%20archive/red_hot_ground_zero_low_quality.wmv).

L'observateur note que la surface vue de ce métal est encore rougeâtre-orange environ six semaines après le 11 Sept. Ceci implique une grande quantité d'un métal avec une conductivité assez basse de la chaleur et une capacité d'accumulation de chaleur relativement grande (par exemple, le fer est plus probable que l'aluminium) même dans un endroit souterrain. Comme le magma dans un cône volcanique, un tel métal pourrait rester chaud et fondu pendant longtemps -- une fois que le métal est suffisamment

chaud pour fondre en grande quantité et alors maintenu dans un endroit souterrain assez bien isolé. D'ailleurs, comme présumé ci-dessous, les réactions de Thermite peuvent apparaître et ont eu comme conséquence des quantités substantielles (observées dans les 'piscines' de métal liquide) de fer fondu à températures très élevées - originellement au-dessus des 2.000°C (3.632°F). À ces températures, les divers matériaux entraînés dans les 'piscines' de métal fondu continueront à subir les réactions exothermiques qui tendraient à maintenir les 'piscines' chaudes pendant des semaines en dépit des pertes radiatives et conductive. Tous les coupeurs de charges thermiques qui n'ont pas été mis à feu pendant l'effondrement contribueraient également au maintien prolongé d'une température élevée.

Ainsi, du métal fondu a été à plusieurs reprises observé et formellement rapporté dans les piles de décombres des tours jumelles du WTC et du WTC 7, métal qui ressemblé à de l'acier ou peut-être à du fer fondu. Une analyse scientifique serait nécessaire pour établir d'une manière concluante la composition du métal fondu en détail.

Je maintiens que ces observations sont conformes à l'utilisation des coupeurs de charges à hautes températures tels que le Thermite, le HMX ou le RDX ou une certaine combinaison habituellement utilisé en fonte/coupe/démolition de l'acier. [ voir Grimmer, 2004 ] Le Thermite est un mélange de poudre d'oxyde de fer et d'aluminium. Les produits finaux de la réaction de thermite sont l'oxyde d'aluminium et le *fer fondu*. Ainsi la réaction de Thermite produit du fer fondu directement, et est assez chaud pour fondre et même évaporer l'acier qui entre en contact avec lui durant la réaction chimique. Voici l'équation de la réaction du Thermite pour un mélange typique de poudre d'aluminium et de poudre d'oxyde de fer :



Le Thermite contient son propre approvisionnement en oxygène et ainsi la réaction ne peut pas être étouffée, même avec de l'eau. L'utilisation du soufre en même temps que le thermite, par exemple dans le Thermate, vas accélérer l'effet destructif sur l'acier, et la sulfidation de l'acier de construction a été en effet observé dans certains des morceaux récupérés des décombres du WTC, comme rapporté dans l'annexe C du rapport du FEMA. (FEMA, 2002 ; voir également, <http://www.911research.wtc7.net/wtc/evidence/metallurgy/index.html>.)

D'autre part, l'effondrement de bâtiments (en l'absence d'incendiaire tels que le Thermite) développe une énergie dirigée insuffisante pour avoir comme conséquence la fonte de grandes quantités de métal ; toutes les particules de métal fondu formé d'une façon ou d'autre pendant l'effondrement ne peuvent fusionner dans les bains de fusion de métal observé !

Les rapports du gouvernement eux-mêmes admettent que les feux des bâtiment étaient insuffisants pour fondre les armatures en acier -- alors d'où les 'piscines' de métal fondu sont-elles venues ? Dr. Frank Gayle expert en métal (travaillant avec le NIST) indique :

**Votre réaction instinctive serait de penser que le carburant des jets est ce qui à provoqué un incendie si violent, un bon nombre de gens ont pensé que c'est ce qui a fondu l'acier. En fait, ça ne l'est pas , l'acier n'a pas fondu.**

(Field, 2005 ; notes supplémentaires.)

Et dans une fiche documentaire parue en août, 2006, le NIST déclare : " **à aucun moment dans son rapport, le NIST, dit que l'acier dans les tours de WTC a fondu en raison des feux.**"

[http://wtc.nist.gov/pubs/factsheets/fags\\_8\\_2006.htm](http://wtc.nist.gov/pubs/factsheets/fags_8_2006.htm)

Aucun des rapports officiels n'aborderont le mystère des 'piscines' de métal fondu. Pourtant c'est clairement un indice significatif de ce qui a fait effondrer les tours et le WTC 7. Ainsi une analyse de composition du métal précédemment fondu est exigée par un panel de scientifiques qualifiés. Ceci pourrai bien devenir une expérience des plus crucial.

Prof. Thomas Eagar expliquait en 2001 que les feux de WTC **ne** fondraient pas l'acier :

"Le feu est la partie la plus mal comprise de l'effondrement du WTC. Aujourd'hui même, les médias rapportent (et beaucoup de scientifiques le croient) que l'acier a fondu. Cela est basé sur le fait que le carburant d'avion brûle très chaud, particulièrement en la présence d'une tel quantité de carburant. Ce n'est pas vrai.... **La température du feu au WTC n'était pas inhabituel, et elle n'était définitivement pas capable de fondre l'acier.**

En science de la combustion, il y a trois types basics de flammes, à savoir, une flamme de carburant, une flamme pré-mélangée, et une flamme diffuse.... Dans une flamme diffuse, le carburant et l'oxydant ne sont pas mélangés avant l'allumage, mais injectée ensemble d'une façon non contrôlée et se consomment quand les rapports de fuel/oxidant atteignent des valeurs dans la marge inflammable. Une cheminée est une flamme diffuse brûlant dans l'air, comme l'était le feu du WTC. Les flammes diffuses produisent les plus basses intensités de chaleur des trois types de flamme... L'augmentation maximum de la température de flamme pour des hydrocarbures brûlants dans l'air (carburant aéronautique commercial) est d'environ 1000°C – **loin d'être suffisant pour atteindre les 1500°C de fonte de l'acier.**"

**"Il est (même) très difficile d'atteindre cette température maximale avec une flamme diffuse.** Il n'y a rien qui puisse assurer que le carburant et l'air dans une flamme diffuse soit mélangés dans le meilleur rapport... C'est pourquoi les températures dans un feu résidentiel sont habituellement dans la fourchette **des 500 à 650 °C** [ Cote, 1992 ]. **On sait que le feu du WTC était une flamme à carburant-riche et diffuse comme démontré par la fumée noire et épaisse....** On sait que l'acier de construction commence à ramollir autour de 425°C **et perd environ la moitié de sa force au environ de 650°C** [ Cote, 1992 ]. C'est pourquoi l'acier perd de sa résistance à cette température ambiante. Mais même une perte de 50% de résistance est encore insuffisante, par elle-même, pour expliquer l'effondrement du WTC... Le WTC, ce jour de vent faible, n'a probablement pas été soumis à une contrainte de plus d'un tiers de celle admises à la conception... **Même avec sa force divisée en deux, l'acier pourrait supporter deux à trois fois les efforts imposés par un feu de 650 °C.**" (Eagar et Musso, 2001 ; notes supplémentaire.)

Nous reviendrons sur la question des efforts induits par le feu et l'effondrement du WTC plus tard.

Même sans analyse élémentaire directe, nous pouvons éliminer quelques métaux basés sur des données disponibles. La photographie dans l'introduction montre un gros morceau de métal chaud étant extrait à Ground Zéro. La partie la plus chaude du gros morceau est la partie inférieure, qui était en bas et le plus profondément enfoui dans les scories et de plus le métal a une couleur jaune-vif, certainement au-dessus de cerise-rouge. Le tableau suivant (voir <http://www.processassociates.com/process/heat/metcolor.htm>) fournit des données concernant les températures de fonte du plomb, de l'aluminium, de l'acier de construction et du fer, avec les températures approximatives du métal par couleur. Notez que la température approximative d'un métal chaud est donnée par sa couleur, tout à fait indépendante de la composition du métal. (l'exception notable de A est l'aluminium liquide en chute, qui en raison de sa basse émissivité et de la réflectivité élevée semble argenté-gris en conditions de jour, après être tombé dans l'air sur 1-2 mètres, indépendamment de la température à laquelle l'aluminium se déverse du bâtiment. L'aluminium est incandescent (lueur) comme d'autres métaux, mais faiblement, tout comme dans les conditions décrites dans la phrase précédente (qui est de règle au WTC le 11/09/01), l'aluminium liquide en chute semble argenté-gris. L'oxydation rapide de l'aluminium débordant chaud contribuera à l'aspect observé. [ expériences : Jones, 2006])

	°F	°C	K
Plomb fondu (Pb)	621	327	601
Rouge faible	930	500	770
Rouge sang	1075	580	855
*Aluminium fondu	1221	660	933
Médium cerise 1275	690	965	
Cerise	1375	690	965
Cerise vif	1450	790	1060
Saumon	1550	845	1115
Orange foncé	1630	890	1160
Orange	1725	940	1215
Citron	1830	1000	1270
Jaune clair	1975	1080	1355
Blanc	2200	1205	1480
*Acier de structure fondu	~2750	~1510	~1783
*Fer fondu	2800	1538	1811
*Thermite (moyenne)	>4500	>2500	>2770



Nous voyons sur la photographie précédente que le métal extrait des décombres du WTC était à la température 'saumon/jaune-chaud' (approximativement de 1550 à 1900 °F, 845 à 1040°C.) La température est bien au-dessus des températures de fonte du plomb, du zinc et de l'aluminium et ces métaux peuvent évidemment être éliminés puisqu'ils seraient liquides (cerise-vif ou au dessous) et a des températures beaucoup plus basses. Cependant, le spécimen chaud observé pourrait être de l'acier de construction (du bâtiment) ou du fer (d'une réaction de thermite) ou une combinaison

des deux. Les photographies additionnelles du métal chaud ont pu fournir d'avantages d'informations et faire progresser les recherches.

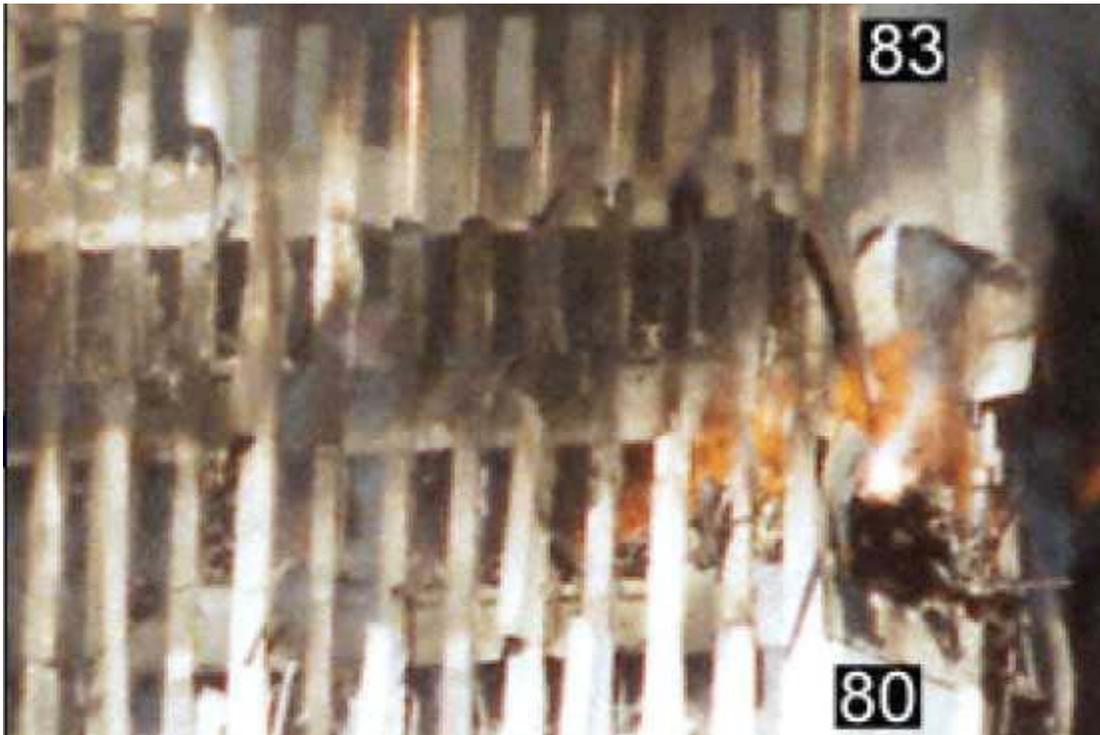
La photographie suivante fut disponible, montrant évidemment le métal maintenant solidifié avec les matériaux qu'il a entraîné, stocké (en novembre 2005) dans un entrepôt à New York :



L'abondance de fer (par opposition à l'aluminium) en ce matériau est indiquée par la rouille rougeâtre que l'on peut observer. Quand un échantillon est extrait, différentes techniques de caractérisation nous fournissent rapidement l'information que nous cherchons. L'image spectrométrique de dispersion de l'énergie par rayon X (XEDS) rapportera la composition élémentaire et la spectroscopie des pertes énergétiques des électrons nous indiquera les éléments trouvés en faibles quantités et qui étaient indétectables avec la technique XEDS. La dispersion d'électrons au microscope à balayage électronique, nous fournira l'information de base ; la formation de certains précipités peut nous indiquer qu'elle a été la température minimum de fonte atteinte. Nous essaierons d'obtenir et d'éditer ces données et ce qu'elles révéleront.

Une photographie intrigante référencée comme schéma 9-44 dans le rapport du NIST fournit la preuve d'une réaction fortement exothermique au coin de la tour sud quelques minutes avant son effondrement. En outre, la rupture se produit à ce coin même de la tour comme on peut le voir dans cette longue vidéo :

<http://video.google.com/videoplay?docid=-8564772103237441151&q=cameraplanet+9%2F11>.



Concernant cette photo, le NIST déclare:

"Une flamme **peu commune** est visible dans ce feu. Dans la photographie supérieure {figure 9-44} **une flamme très lumineuse, par opposition aux flammes typiques environnantes jaunes ou oranges**, qui produit **un nuage de fumée blanche**, est visible à l'extérieur." Source: NCSTAR 1-5A, Fig. 9-44 de l'annexe C du chapitre 9 du NIST p. 344

"Le NIST a rapporté (NCSTAR 1-5A) que juste avant 9:52 du matin, **un point lumineux est apparu** au dessus d'une fenêtre sur le quatre-vingtième étage du WTC 2, quatre fenêtres ont sautées du côté Est de la face Nord, **suivi par l'écoulement de liquide rougeoyant**. Cet écoulement a duré approximativement quatre secondes avant de diminuer. **On a observé beaucoup d'écoulements de liquide de ce type proche de cet endroit dans les sept minutes avant l'effondrement de cette tour.**" Source :

[http://wtc.nist.gov/pubs/factsheets/faqs\\_8\\_2006.htm](http://wtc.nist.gov/pubs/factsheets/faqs_8_2006.htm) (août 2006)

On a ainsi établi que "l'écoulement liquide" rougeoyant est associé dans l'espace et temporellement "au point lumineux" observé sur le coin du quatre-vingtième étage du WTC 2. La photographie au-dessous montre, pour la comparaison, qu'une réaction de Thermitite a un nuage de poussière d'oxyde d'aluminium blanc s'échappant de la région très lumineuse de la réaction. (expériences réalisées par l'auteur et ses collègues dans lesquelles le Thermitite plus le soufre a fondu et à traversé une tasse en acier en une fraction de seconde. N'importe quelle réaction de Thermitite est une réaction dangereuse et devrait seulement être exécutée par un professionnel qualifié capable d'évaluer les

risques et les dangers.) Les similitudes entre la réaction connue de Thermite et la réaction jusqu'ici inconnue aux tours du WTC sont visuellement très similaires. Ces découvertes motivent fortement à elles seules une recherche détaillée et immédiate sur l'utilisation du Thermite ou de ce type de matériaux dans la destruction du World Trade Center le 11/09/2001.



Des coulées incroyablement longues de métal fondu chaud de couleur jaune à blanc provenant de la tour Sud du WTC dans le MÊME COIN quelques minutes juste avant son effondrement sont visibles sur cette vidéo:

<http://video.google.com/videoplay?docid=-2991254740145858863&q=cameraplanet+9%2F11>

J'affirme que ce métal liquide rougeoyant est conforme à du fer liquide débordant d'une zone voisine de réaction à la Thermite, "le point lumineux" dans la photo du NIST.

D'autres photographies exposent le même fait significatif, montrant clairement du métal liquide chaud jaune/blanc tombant de la tour Sud et toujours chaud à l'approche du sol, voir ci-dessous.





Est-ce que le métal fondu qui tombe de la tour 2 du WTC ressemble plus à du fer fondu (photos supérieures) provenant d'une réaction de Thermite (en bas à gauche) OU à de l'aluminium fondu se déversant (en bas à droite) ?

Qui peut nier que ce métal liquide et fondu a existé au désastre de WTC ? La couleur jaune implique une température de fonte du métal d'approximativement 1000°C, évidemment bien au-delà des températures des feux d'hydrocarbure aux fumées foncées produit dans les tours. Si l'aluminium (par exemple, de l'avion) avait fondu, il fondrait et coulerait loin de la source de chaleur à son point de fusion d'environ 650°C et n'atteindrait pas ainsi la couleur jaune observée pour ce métal fondu. Ainsi, l'aluminium fondu peut déjà être éliminé et cela avec une probabilité élevée,. Mais le fer fondu avec les caractéristiques vues dans cette vidéo est en fait conforme à une réaction de Thermite attaquant les colonnes en acier dans la tour, de ce fait affaiblissant le bâtiment juste avant son effondrement, puisque le thermite produit le fer fondu aux températures chaudes jaunes à blanches. (pendant qu'une partie du métal fondu frappe le côté du bâtiment dans le clip vidéo ci-dessus, l'intérieur blanc-chaud est clairement visible pendant que le métal "éclabousse".) En outre, le fait que le métal liquide maintient une tonalité orange pendant qu'il s'approche du sol (photographie droite) élimine encore l'aluminium et suggère plus une réaction de Thermite de mi-vol (typique du Thermite).

Voici deux vidéos indépendantes du métal liquide jaune-blanc se déversant de la tour Sud :

<http://video.google.com/videoplay?docid=-2991254740145858863&q=cameraplanet+9%2F11>

et

<http://video.google.com/videoplay?docid=-8564772103237441151&q=cameraplanet+9%2F11>.

Une troisième vidéo indépendante du métal liquide en chute jaune-chaud a été récemment obtenue par le Loose Change Team et sera disponible bientôt publiquement. [ "Final Cut;" Dylan Avery, Private Communication. ]

L'absence de fumée foncée traînant derrière la matière liquide en chute indique que ce n'était pas des débris imbibés de carburant. En effet, de la cendre blanche est vue dans ces vidéos et traînant loin de la matière liquide en chute. L'acier fondu en chute ne produirait pas une cendre si blanche, tandis que les Thermites produisent une cendre blanche d'oxyde d'aluminium qui traîne en effet loin du métal fondu en chute produit dans la réaction, correspondant aux observations.

Nous étudions des résidus avérés en scories solidifiées comme en poussière des effondrements du WTC, afin de déterminer la nature des réactions qui ont produit ce matériel fondu. Nous avons réalisé une étude de micro sonde électronique fluorescente de rayon X et d'autres analyses sur des échantillons des scories solidifiées et sur de la poussière du WTC. La provenance de l'échantillon de la poussière du WTC provient d'un appartement au 113 de la rue de Cèdres à New York, NY. Un mémorial construit avec de l'acier de construction des tours du WTC situées à l'université de Clarkson à Potsdam, New York, est la source des échantillons de métal fondus. L'éclaboussure poreuse et solidifiée trouvée avec divers matériaux compacte de ce mémorial est analysée. Des résultats de ces études ont été présentés lors de la conférence de 2006 de l'académie de Science de l'Utah suivie du colloque American Scholars Symposium (Los Angeles) et sont disponibles ici :

<http://www.journalof911studies.com/JonesAnswersQuestionsWorldTradeCenter.pdf>

D'autres fortes preuves de l'usage d'Aluminothermics continuent à être découvertes dans nos analyses et seront rapportées dans un article séparé.

D'autres explications pour ces observations sont recherchées, naturellement. Par exemple, F. Greening a suggéré que l'aluminium des avions qui ont heurté les tours pourraient fondre et que cet aluminium pourrait tomber sur "les surfaces rouillées en acier induisant des explosions violentes de Thermite." [ Greening, 2006 ] De fait quelques étudiants et moi avons fait des expériences franches en fondant de l'aluminium et en le laissant tomber sur des surfaces en aciers rouillées préchauffées. Il n'y avait en fait aucune réaction "de Thermite violente" observée. Nous avons observé que la température de l'aluminium fondu en contact avec le fer rouillé, s'est simplement refroidie d'environ 25°C par minute (mesurée avec une sonde infrarouge) jusqu'à ce que l'aluminium se soit solidifié, de sorte que toutes les réactions de Thermite entre l'aluminium et l'oxyde de fer doivent avoir été minimales et n'aient pas concurrencé le refroidissement radiatif et conducteur, de ce fait, n'étaient pas les déductions de Greening. Il n'y avait aucun dommage ou même déformation observable de l'acier. (voir la photographie suivante.) Aucune réaction violente ne fut non plus observée quand nous avons versé l'aluminium fondu sur le gypse écrasé, le béton (humide ou sec) et l'acier rouillé. [ Jones, 2006 ; disponible à :

<http://www.scholarsfor911truth.org/ExptAlMelt.doc> Ces expériences n'apportent aucun appui à l'hypothèse [ voir Greening, 2006] que l'aluminium fondu dans les tours du WTC pourrait avoir détruit les énormes colonnes en acier dans les noyaux des bâtiments, même si ces colonnes étaient rouillées et d'une façon ou d'une autre soumises au contact direct avec l'aluminium liquide.

La dernière hypothèse de F. Greening (un autre essai) est celle-ci : les réservoirs d'oxygène des avions d'une façon ou d'une autre ont survécu au crash et les réservoirs auraient fui environ une heure plus tard pour libérer leur oxygène. Cette relativement faible quantité d'oxygène était pourtant suffisante d'une façon ou d'une autre, suggère-t-il, pour brûler du matériel de bureau comme pour fondre l'acier de construction dans le bâtiment et pour produire les écoulements de métal vu à la température jaune-chaude, provenant du WTC2. [Greening, 2006] notez que la dernière explication proposée ne fournit aucun mécanisme pour le carburant d'alimentation (matériaux de bureau) dans la combustion de l'oxygène, ce n'est pas comme une lampe à Acétylène. D'ailleurs, même si les réservoirs survivaient au crash, fondre l'acier exigerait des températures de l'acier (pas de l'air) de plus de 2.700 °F (1500°C) - tandis que la structure métallique transporte la chaleur loin de la source de chaleur. Greening devrait prendre en considération le transport de la chaleur dans l'acier aussi bien que la probabilité que les réservoirs d'oxygène des avions pourraient survivre aux accidents destructeurs des avions. En conclusion, aucun avion n'a heurté le WTC 7, ainsi cette dernière hypothèse échoue dès le début dans ce cas-ci. Mais nous considérons des hypothèses alternatives de ce type. En conclusion, les données des scories solidifiées ne sont pas conformes à l'acier de construction fondu puisqu'elles ne contiennent presque aucun Chrome, pourtant elles montrent un taux de Fluor significatif et de Soufre élémentaire et une concentration élevée de Nickel et de Zinc. Ces résultats seront le sujet d'un article séparé. Une brève discussion des résultats récents, présentée à l'académie des sciences de l'Utah et lors des conférences suivantes est disponible ici :

<http://www.journalof911studies.com/JonesAnswersQuestionsWorldTradeCenter.pdf>

Nous avons également noté que tandis que dans une casserole en acier, l'aluminium rougeoyait rouge et puis jaune vif, une fois versé, l'aluminium en chute montrait une couleur argenté-grise, ajoutant de manière significative à l'évidence que le métal fondu jaune-blanc coulant en dehors de la tour Sud peu avant son effondrement N'ETAIT PAS de l'aluminium fondu. (rappel également que la couleur jaune du métal fondu (clip vidéo ci-dessus) implique une température approximativement de 1100°C -- trop élevée pour le feu d'hydrocarbure à fumée noire présente dans le bâtiment.) C'est un point intéressant à souligner : l'aluminium a une basse radiation et une réflectivité élevée, de sorte qu'en condition de jour après être tombé dans l'air sur 1 à 2 mètres, l'aluminium fondu semble gris argenté, alors que le fer fondu (avec sa radiation élevée caractéristique) semblerait jaune-blanc (à ~1100°C) comme observé dans les coulures de métal fondu de la tour Sud juste avant son effondrement (voir :

<http://www.supportthetruth.com/jones.php>). Nous vous rappelons également que ce métal fondu, après être tombé sur approximativement 150 mètres (ou 164 yards) avait toujours une couleur orange rougeâtre (photographie ci-dessus). Ce n'est pas le comportement habituel en chute de l'aluminium fondu.



L'aluminium fondu est renversé sur l'acier rouillé : écoulement argenté et aucune réaction violente observée.

Dans une fiche documentaire postée en août, 2006, le NIST fournit une explication possible concernant ce métal liquide débordant : 'Le NIST a conclu que la source des matériaux fondu était les alliages d'aluminium de l'avion, puisque ceux-ci sont connus pour fondre entre 475 °C et 640 °C (selon l'alliage particulier), bien au-dessous des températures prévues (environ 1.000°C) à proximité des feux. **On ne s'attend pas à ce que l'aluminium se mette à brûler aux températures normales du feu et il n'y a aucune indication visuelle que le matériel s'écoulant de la tour brûlait.**

**"on s'attendrait à ce que l'aluminium liquide pur semble argenté. Cependant, le métal fondu était mélangé très probable avec de grandes quantités de matériaux organiques chauds, partiellement brûlés, (par exemple, meubles, tapis, cloisons et ordinateurs) qui peuvent montrer un orange vif, tout comme des bûches brûlant dans une cheminée. La couleur apparente également aurait été affectée par la formation de scories sur la surface."**

[http://wtc.nist.gov/pubs/factsheets/faqs\\_8\\_2006.htm](http://wtc.nist.gov/pubs/factsheets/faqs_8_2006.htm)

Le NIST avance l'hypothèse que l'aluminium s'écoulant aurait été mélangé à des matériaux organiques partiellement brûlés et "pourrait montrer un orange vif." Mais ferait-il vraiment ceci ? J'ai décidé de faire une expérience pour le vérifier. Notre groupe

a fondu de l'aluminium dans une casserole en acier employant une lampe à Acétylène. Alors nous avons ajouté des copeaux en plastique -- qui ont immédiatement brûlé avec une fumée foncée car le plastique a flotté sur l'aluminium fondu chaud. Après, nous avons ajouté les morceaux de bois (pin, chêne et des morceaux de panneau de particules compressé) à l'aluminium liquide. Encore une fois, nous avons eu le feu et la fumée, et encore, les **hydrocarbonés ont flotté sur le dessus** pendant qu'ils brûlaient. Nous avons déversé l'aluminium et chacun de nous trois avons pu observer qu'il a semblé argenté, non orange ! Nous avons pris des photos et des vidéos, ainsi nous aurons la preuve enregistrée de la façon dont nous l'avons traité. Naturellement, nous avons vu quelques braises brûlantes, mais ceci n'a pas changé l'aspect argenté de la couler ou de l'aluminium chutant.

Nous avons décidé de répéter l'expérience, avec le même aluminium refondu. Au moment où nous avons ajouté les morceaux de bois frais à l'aluminium fondu chaud, nous avons déversé le mélange d'aluminium et de bois dehors tandis que le feu brûlait toujours. Et comme précédemment, le bois a flotté sur l'aluminium liquide. Tandis que nous pouvions voir des braises de bois brûlant, nous avons observé que la majeure partie de l'aluminium débordant était toujours aussi argenté, tout comme il est lorsqu'il tombe dans l'air.

C'est une clef à la compréhension du pourquoi l'aluminium "ne rougeoie pas orange" due aux particules organiques partiellement brûlées "mélangées" dedans (selon la théorie du NIST) - parce qu'ils **ne se mélangent pas** ! Mon collègue a noté qu'ils sont comme le pétrole et l'eau - les produits organiques et l'aluminium fondu ne se mélangent pas. Les hydrocarbonés flottent jusqu'en surface et là brûlent - et les braises rougeoient, oui, mais juste par taches. Les produits organiques clairement ne donnent pas à l'aluminium liquide chaud "un orange vif" quand il tombe, quand vous faites réellement l'expérience ! Les vidéos de nos expériences impliquant des produits organiques ajoutés à l'aluminium liquide sont disponible ici :

<http://www.scholarsfor911truth.org/Experiments-to-test-NIST-orange-glow-hypothesis.html>

Dans les vidéos du métal fondu tombant du WTC2 juste avant son effondrement, le liquide en chute semble uniformément orange, pas simplement orange par taches et certainement pas argenté. Nous concluons de toutes ces études que le métal en chute qui c'est déversés hors du WTC2 **N'EST PAS** de l'aluminium. Ce n'est pas non plus de l'aluminium "mélangé" à des produits organiques comme le NIST le présume.

Il est important de noter que ce qui démarre une réaction de Thermitite exige les températures bien au-dessus de celles obtenues par la combustion du fuel aéronautique et des matériaux de bureau – c'est un avantage d'employer du Thermitite plutôt que des charge explosives conventionnelles mono moléculaires tels que le TNT, le RDX et le PETN. En dessous, une photographie d'une expérience exécutée par l'auteur et ses collègues à BYU dans lequel un échantillon de Thermitite a été chauffé à la température orange-vif (environ 1700°C). Nous avons démontré que la réaction du Thermitite **ne démarré pas** à cette température élevée. Plus tard, la réaction du Thermitite a été déclenchée en brûlant une bande de magnésium en contact avec le

Thermite. Un super Thermite électrique "allumette" pourrait avoir été employé et déclenché à distance par l'intermédiaire d'un signal radio.



Le Thermite n'a pas pris feu lorsqu'il est chauffé avec un chalumeau au propane.

Le "Super Thermite" utilise des particules minuscules d'aluminium connues sous le nom de "nano-aluminium" (<120 nanomètre) afin d'augmenter leur réactivité. Des super Thermites explosifs sont réalisés en mélangeant de la poudre de nano-aluminium à des particules fines d'oxyde de métal de la taille du micron comme la poussière d'oxyde de fer.

" Les chercheurs peuvent **considérablement augmenter la puissance des armes en ajoutant des matériaux connus sous le nom de super Thermites qui combinent des nano métaux tels que le nano aluminium avec des oxydes métalliques tels que l'oxyde de fer**, selon Steven Son, chef de projet dans le groupe des Sciences et Technologie des Explosifs à Los Alamos. "l'avantage (d'employer des nano métaux) est que l'on peut rapidement en extraire leur énergie," dit Son. Il dit également que les réactions chimiques **des super Thermites sont plus rapides** et développent des valeurs plus élevées et donc un dégagement d'énergie plus rapide..., Son qui avait travaillé dans la nano énergie pendant plus de trois années, dit que les scientifiques peuvent utiliser des poudres de nano aluminium avec **des particules de dimensions différentes pour changer les taux d'énergie dégagé**. Ceci permet au matériel d'être employé dans beaucoup d'applications, y compris **les dispositifs explosifs** sous-marins... Cependant, **les chercheurs ne sont pas autorisés à discuter des applications militaires pratiques qui peuvent découler de cette recherche.**" (Gartner, janvier 2005)

Basé sur ces dernières découvertes et d'autres, l'utilisation possible des Thermites incendiaires et des super Thermites explosifs le 11 Septembre 2001 devraient être étudiés immédiatement et vigoureusement.



<http://www.liro.com/lironews.pdf> , LiRo News, Nov. 2001

Des ouvriers clairement proches d'un "noyau" chaud sous les décombres du WTC  
<http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/1858491.stm> Pour les témoignages enregistré de témoins oculaires des 'piscines' de métal fondu sous les deux tours et le WTC 7, voir : <http://911proof.com/11.html>.

Y a-t-il des exemples de bâtiments effondrés par des feux ou une raison autre que la démolition délibérée qui montrent de grandes 'piscines' de métal fondu dans les décombres ? J'ai posé cette question à de nombreux ingénieurs et scientifiques, mais jusqu'ici aucun exemple n'a émergé. Étrange alors à ce que trois bâtiments à Manhattan, censé détruit finalement par les feux, montrent tous ces grandes 'piscines' de métal fondu dans leurs sous-sols post à leur effondrement le 11/09/2001. Ce serait intéressant si les feux souterrains pouvaient d'une façon ou d'une autre produire de grandes 'piscines' d'acier fondu, par exemple, mais alors il y aurait des exemples historiques de cet effet puisqu'il y a eu beaucoup de grands feux dans de nombreux bâtiments. Cela ne suffit pas pour avancer le fait hypothétique que les feux auraient pu probablement causer chacune des trois 'piscines' de métal fondu orange-vif.

En outre, nous avons vu les rapports publiés que "l'acier fondu [ ou tout autre métal ] entrés dans les décombres des ruines toujours sous leurs pieds" -- comment les feux de bâtiment pourraient avoir causé cet effet ? L'a-t-on déjà jamais vu avant ? Nous n'en connaissons aucun exemples. Par contre, les réactions de Thermité et dérivés comme suspecté produiraient le fer fondu débordant, comme observé.

Les températures très élevées (correspondant aux couleurs saumon-jaunes) du métal fondu observé dans les vidéos et photographies sont difficiles à expliquer dans le contexte de la théorie officielle disant que les feux ont finalement causé l'effondrement des tours du WTC et du WTC 7. Des réactions fortement exothermiques autres que le carburant aéronautique ou feux de matériel de bureau, tels que les réactions de Thermité qui produisent le métal fondu blanc-vif comme produit final, sont clairement impliquées par les données présentées. En outre, l'utilisation des explosifs tels que HMX ou RDX devrait également être considérée. Il faut rappeler également que les "Super Thermites" sont également explosif et à prendre en considération dans n'importe quelle recherche détaillée sur les hypothèses suggérées par les données disponibles.

Les rapports officiels du NIST, FEMA et de la Commission 9-11 omettent de façon saisissante de mentionner les grandes quantités de métal fondu observées dans les secteurs des sous-sol du WTC 7 et des tours. Le fait que les rapports officiels n'abordent pas en juste proportion la question du métal fondu trouvé sur les lieux fournit une motivation puissante pour continuer la recherche sur les effondrements du WTC.

## 2. Températures observé autour de 1000°C et Sulfidation de l'acier du WTC 7

Un des relativement rare article paru en revue concernant les effondrements du WTC fournit "une première analyse microstructurale de l'acier de construction A36 du WTC 7." Ces brefs mais importants articles disent :

Tandis que la provenance exact de cet échantillon ne pourrait pas être déterminé, **l'érosion inattendue de l'acier trouvé dans cet échantillon a justifié une étude** des changements microstructuraux qui se sont produits dans cet acier. L'examen d'autres sections dans cet échantillon est en cours.

**ANALYSE La détérioration rapide de l'acier est le résultat de la chaleur avec l'oxydation en combinaison avec la fonte intra granulaire due à la présence de soufre.** La formation d'un mélange eutectique d'oxyde de fer et de sulfure de fer abaisse la température à laquelle le métal fondu liquide peut se former dans cet acier. Ceci suggère fortement que les températures dans la région de **l'échantillon d'acier approché les ~1000°C** par un processus semblable à la "soudure d'un forgeron" dans une forge à main. (Barnett, 2001)

Comment a-t-on put arriver à ces températures de ~1000°C dans l'échantillon d'acier? Comme noté ci-dessus dans la citation d'Eagar, il est difficile d'atteindre des températures au-dessus de 650°C dans ce type évident de feux diffus présent dans les bâtiments du WTC, encore moins dans les colonnes en acier où la chaleur est transportée loin par l'énorme radiation de la structure métallique. Ainsi les températures élevées déduites par Barnett, Biederman et Sisson sont en effet remarquables.

De plus voilà la plutôt mystérieux sulfidation de l'acier qui est mentionné dans cet article -- quelle est l'origine de ce soufre ? Aucune réponse sérieuse n'est donnée dans aucun des rapports officiels.

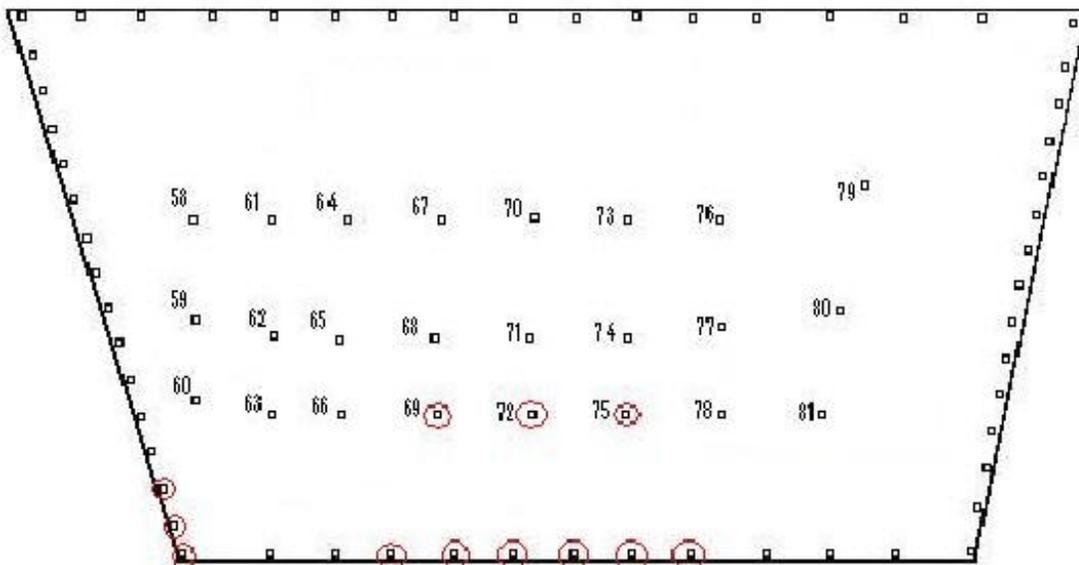
Naturellement, il y a une manière franche d'obtenir des températures de 1000°C (et bien au-dessus) en présence du soufre et c'est d'employer du Thermate (ou une variation semblable de Thermitite). Le Thermate est un produit analogue au Thermitite contenant un niveau élevé de soufre et développé par les militaires (voir <http://www.dodtechmatch.com/DOD/Patent/PatentDetail.aspx?type=description&id=6766744&HL=ON>). Le Thermate combine l'oxyde d'aluminium/fer (Thermitite) avec du nitrate de baryum (29%) et du soufre (en général 2% bien que plus de soufre pourrait être ajouté). La réaction chimique du Thermate se fait très vite et est beaucoup plus rapide que le Thermitite pour dégrader l'acier menant à la défaillance structurelle. Ainsi, les températures exceptionnellement élevées et l'observation extraordinaire de l'acier sulfidé (Barnett, 2001) peuvent être expliquées -- si on considère l'utilisation du

Thermate dans la discussion. Notez que d'autres oxydants (comme  $KMnO_4$ ) et des métaux (comme le Titane et le Silicium) sont généralement employés dans des produits analogues au Thermite.

En conclusion, on a observé une sulfidation dans des échantillons d'acier de construction trouvés à la fois dans le WTC7 et une des tours du WTC, comme rapporté dans l'annexe C dans le rapport du FEMA. Il est tout à fait possible que plus d'un type de coupeur de charges est était impliqué le 11/09/01, par exemple, HMX, RDX et Thermate dans une certaine combinaison. Tandis que le gypse dans les bâtiments est une source de soufre, il est fortement peu probable que ce soufre pourrait réussir à pénétrer l'acier de construction de façon à former un eutectique. L'évidence de l'usage d'une certaine variante de Thermite tel que le Thermate contenant du soufre dans la destruction des tours et du bâtiment 7 du WTC justifie suffisamment une recherche sérieuse.

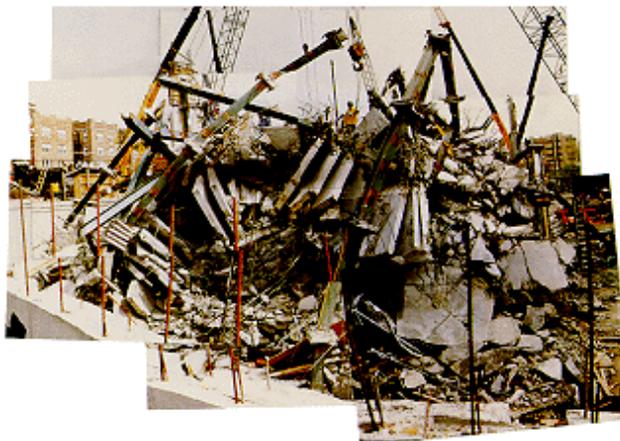
### 3-L'effondrement quasi symétrique du WTC7

Comme vous avez put l'observé (lien web précédent), le WTC 7 s'est effondré rapidement et quasiment symétriquement – bien que les feux ont été aléatoirement dispersés dans le bâtiment. Le WTC 7 est tombé environ sept heures après que les tours ce soit effondré, quoi qu'aucun feu persistant majeur n'ait été évident (une considérable fumée foncée a été observé). Il y avait vingt-quatre énormes colonnes en acier de soutien à l'intérieur de WTC 7 et montées en botte et également cinquante sept colonnes périmétriques disposée non symétriquement, comme indiqué dans le diagramme ci-dessous (FEMA, 2002, chapitre 5 ; NIST, 2005).



Le diagramme montre l'arrangement des colonnes d'acier dans le WTC 7, vue du toit en regardant vers le sol . Les colonnes entourées étaient probablement endommagées dues aux débris de l'effondrement du WTC 1, à environ 350 pieds (107m) plus loin (NIST, 2005) ainsi les dommages étaient clairement dissymétriques et évidemment, aucune des colonnes du noyau n'a été touchée par les chute de débris. Le WTC 7 n'a jamais été heurté par un avion.

Un effondrement quasi symétrique, comme observé, exige évidemment une "traction" simultanée de plusieurs des colonnes de soutien (voir ci-dessous, en particulier la discussion de l'article de Bazant et de Zhou). La probabilité de l'effondrement complet et presque symétrique dû aux feux aléatoires comme dans la théorie "officielle" est mince, alors que l'effondrement dissymétrique est tellement plus probable. Si une ou quelques colonnes s'étaient effondrées, on pourrait s'attendre à ce qu'une partie du bâtiment s'émiette tout en laissant une grande partie debout. Par exemple, les parties principales du WTC 5 sont restées debout le 11/09/06 en dépit des dommages très significatifs d'impact et des feux importants.



L'effondrement des grands bâtiments dut à des causes aléatoires est dissymétrique. L'effondrement de l'Ambiance Plaza (photo due haut) montre comment les différents étages sont en grande partie intacts et indiquent clairement les effets d'un effondrement avec un minimum de poussière fine, comme prévu lors d'un empilement progressif aléatoire. En revanche, les planchers en béton dans les tours jumelles et le WTC 7 ont été pulvérisés et réduits en poussière – comme il est habituel dans des démolitions commandées en utilisant des explosifs.

D'autre part, le but principal d'une démolition commandée employant des coupeurs de charges et explosifs est l'effondrement complet vertical et symétrique des bâtiments. Le lecteur peut souhaiter passer en revue des exemples de démolition contrôlé sur le site : <http://www.implosionworld.com/cinema.htm> pour voir des exemples d'effondrements symétriques complets dus aux explosifs soigneusement prés positionnés. (les vidéos du Philips Building, Southwark Towers et des Schuykill Falls Towers ces effondrements sont particulièrement instructifs.)

Les remarques de conclusion du rapport du FEMA sur l'effondrement du WTC 7 appui ces arguments : Les détails des feux dans le WTC 7 et comment ils ont fait effondrer le bâtiment [ "théorie officielle" ] demeurent inconnus actuellement. Bien que tout le carburant diesel sur les lieux est été une énergie potentielle massive, **la meilleure hypothèse [effondrement dut aux feux et aux dégâts des débris] n'a qu'une basse probabilité d'occurrence. D'autres recherches, études et analyses sont nécessaires pour résoudre ce problème.** (FEMA, 2002, chapitre 5 ; emphase supplémentaire.)

C'est précisément le point : d'autres recherches et analyses sont en effet nécessaires, y compris la prise en compte sérieuse de l'hypothèse de démolition contrôlé et qui est négligée dans tout ces rapports gouvernementaux (FEMA, NIST et Commission 9-11). Notez que le rapport de la Commission 9-11 ne mentionne même pas l'effondrement du WTC 7 le 11/09/01. (Commission, 2004) C'est une incroyable omission de données contenant des informations primordiales à la question de ce qui s'est vraiment produit le 11 Septembre 2001.

## 4. Aucun gratte ciel ne c'est complètement effondré à la suite d'un incendie

Un article du *New York Times* intitulé " Les ingénieurs sont déroutés par l'effondrement du WTC 7 ; des parties en acier ont été en partie évaporés" fournit des données révélatrices.

**Les experts dises qu'aucun bâtiment de ce type [ WTC7 ], une construction moderne et en acier renforcé, ne s'étaient jamais effondrés en raison d'un feu non contrôlé.** (Glanz, 2001 ; emphase supplémentaire.)

L'ingénieur Norman Glover expert du feu convient :

**Presque tous les grands bâtiments seront le lieux d'un feu important dans leur vie. Aucun gratte-ciel majeur ne s'est jamais effondré dut à un feu...**

Le WTC [ lui-même ] a était le lieu d'un tel feu en 1975 ; cependant, le bâtiment a survécu avec des dommages mineurs, a été remis en état et est revenu au service." (Glover, 2002)

C'est exact - aucun grands bâtiments à armature d'acier ne s'est jamais avant (ou depuis) effondré complètement en raison d'un feu ! Cependant, de tels effondrements complets et presque symétriques dans de grands bâtiments à armature d'acier se sont produits beaucoup de fois avant -- tous dus aux explosifs prés positionnés dans un procédé appelé "implosion" ou démolition commandée. Quel surprise, alors, de constater qu'au centre de Manhattan, trois gratte-ciel se sont complètement effondré sur eux même le même jour, le 11 septembre 2001 et présumé sans utilisation d'explosif.

Les ingénieurs avaient essayé de comprendre exactement ce qui c'était produit et s'ils devrait être inquiété pour d'autres bâtiments comme celui-ci dans le pays... La plupart des autres bâtiments [dans le secteur ] ont tenu en dépit des dommages subit et de toutes les sortes, y compris le feu... **le feu et les dommages structuraux... n'expliqueraient pas les colonnes en acier dans les décombres qui semblent avoir été en partie évaporées** ', dit le Dr. [ Jonathan ] Barnett. (Glanz, 2001 ; emphase supplémentaire.)

Les structures en acier "en partie évaporées" observées, dérange en particulier la théorie officielle, surtout que les feux impliquant le papier, matériaux de bureau, même carburant diesel, ne peuvent pas produire des températures avoisinant les ~5,180°F (~2860°C ) requis pour évaporer l'acier. (souvenez vous que le WTC 7 n'a pas été percuté par un avion de ligne, donc là aucun carburant aéronautique n'est impliqué dans les feux de ce bâtiment.) Cependant, les variantes de Thermite, le RDX et autres incendiaires communément utilisés ou explosifs ( coupeur de charges) peuvent aisément découper en tranches l'acier et de ce fait couper les colonnes de soutien dans une démolition contrôlée, et atteindre les températures exigées. Ce

mystère doit être exploré - mais n'est nullement mentionné dans les rapports "officiel" de la Commission 09/11 ou du NIST.

## 5. Détonations synchronisées pendant l'effondrement du WTC7

On peut observer que des souffles horizontaux de fumée et de débris sont éjectés du WTC-7 au niveau des étages supérieurs, dans un ordre régulier, juste au moment où le bâtiment commence à s'effondrer. (le lecteur peut souhaiter regarder une nouvelle fois le vidéo clip de plan rapproché.) Les planchers supérieurs ne se sont pas effondrés relativement les uns sur les autres, de ce que l'on peut observer dans les vidéos. En outre, la synchronisation entre les souffles est de moins de 0.2 seconde ainsi l'air expulsé au moment de l'effondrement des planchers (voir Chertoff, 2005) est évidemment exclue. Le temps de chute libre d'un plancher pour tomber sur le prochain plancher est sensiblement plus long que 0.2 seconde : l'équation pour la chute libre,  $y = \frac{1}{2}gt^2$ , rendements de plus de 0.6 seconde, qui est proche du temps d'un effondrement.

Cependant, on peut observer que la présence d'une telle démarche de "détonations" vers le haut et sur le côté du bâtiment est commune quand des explosifs sont positionnés, comme à <http://www.implosionworld.com/cinema.htm> Le même site prouve que la synchronisation rapide entre les détonations explosives est également commune. (il est instructif de regarder plusieurs des vidéos d'implosion sur ce site Web.) Ainsi, les souffles comme observés pendant l'effondrement du WTC 7 et montant le côté du bâtiment dans un ordre rapide fournissent des évidences supplémentaires significatives qu'en l'usage des explosifs pré-placés. La déclassification par le gouvernement (NIST, en particulier) de toutes les données vidéographiques et photographiques montrant des détails des feux, des dommages et de l'effondrement du WTC 7 le 11/09/2001 nous permettra d'analyser ces données détonantes plus en détail, pour déterminer si se sont cassées des fenêtres ou des charges explosives qui sont en cause dans les souffles observés et la fumée. Les souffles horizontaux et les bruits des explosions sont bien plus prononcés dans des vidéos disponibles des effondrements des tours du WTC (voir les sections 7 et 8 ci-dessous).

Concernant ce **bâtiment de haute sécurité**, un article du NY Times "**Un site sécuriser de la C.I.A. à New York a été détruit le 11 septembre**" fournit un morceau intrigant du puzzle : "**l'antenne des opérations sous couvertures de la C.I.A à New York, était au 47ème étage du bâtiment 7 World Trade Center...** Tous les employés de l'agence sur le site ont été sans risque évacués... Les employés de l'agence pouvaient observer de leurs fenêtres de bureau tandis que les tours jumelles brûlées juste avant qu'ils aient à évacués leur propre bâtiment." (Risen, 2001)

## 6-Chute précoce de l'antenne de la tour Nord

Le rapport officiel FEMA 9-11 admet une anomalie saisissante concernant l'effondrement de la tour Nord:

Des enregistrements vidéo de l'effondrement pris de divers angles montre que la tour de transmission sur la structure a commencé à descendre et à légèrement glisser latéralement avant que le mouvement n'apparaisse au niveau des mur extérieur. Ceci suggère que **l'effondrement ait commencé par une ou plusieurs ruptures dans le secteur central du noyau du bâtiment.** (FEMA, 2002, chapitre 2 ; emphase supplémentaire.)



Image de l'antenne (en haut) de la tour Nord au début de l'effondrement

Oui, nous pouvons voir par nous-mêmes que l'antenne s'affaisse d'abord sur les vidéos de l'effondrement de la tour Nord. (voir le :

[http://911research.wtc7.net/wtc/evidence/videos/wtc1\\_close\\_frames.html](http://911research.wtc7.net/wtc/evidence/videos/wtc1_close_frames.html); également

<http://home.comcast.net/~skydrifter/collapse.htm>.) Un article du NY Times note également ce comportement :

Le bâtiment a résisté plus qu'une heure et demi. Les vidéos de l'effondrement de la tour Nord semblent prouver que son antenne de télévision a commencé à tomber une fraction de seconde avant le reste du bâtiment. Les observations suggèrent que **le noyau en acier du bâtiment a d'une façon ou d'une autre cédé d'abord...** (Glanz et Lipton, 2002 ; emphase supplémentaire)

Mais comment ? Qu'est-ce qui a provoqué la rupture presque simultanée des 47 énormes colonnes en acier du noyau de ce bâtiment qui ont soutenu l'antenne, si ce n'est pas les coupeurs de charge ?

L'anomalie de la chute précoce de l'antenne a été notée par le rapport du FEMA (FEMA, 2002) et le *New York Times* (Glanz et Lipton, 2002) pourtant non résolue dans les rapports officiels (FEMA, 2002 ; Commission, 2004 ; NIST, 2005). Le rapport du NIST note cela :

... les enregistrements photographiques et vidéographiques pris directement du nord de l'effondrement du WTC 1 ont semblé indiquer que l'antenne descendait dans le toit {McAllister 2002}.

Quand des enregistrements pris des positions avantageuses Est et West ont été regardés, il était évident que la section de bâtiment au-dessus du secteur d'impact c'est incliné aux Sud pendant que le bâtiment s'effondrait. (NIST, 2005) Cependant, nous ne trouvons aucune analyse quantitative dans le rapport qui prouve que cette inclinaison de la section du bâtiment était suffisante pour expliquer la grande baisse apparente de l'antenne comme vue depuis le Nord, ou que cette inclinaison de cette section du bâtiment s'est produite avant la baisse apparente de l'antenne. En outre, les enquêteurs du FEMA qui ont également passés en revue les enregistrements de "vidéos de l'effondrement pris de divers angles" en sont venus à déduire que **"l'effondrement a commencé par une ou plusieurs ruptures dans le secteur central du noyau du bâtiment."** (FEMA, 2002) Une analyse quantitative doit être faite et montrée pour résoudre le problème.

Gordon Ross a écrit un papier très technique sur l'effondrement du WTC 1, qui considère soigneusement la conservation de l'élan et la conservation de l'énergie, ici : <http://www.journalof911studies.com/>. Il prouve que même si la tour commençait à s'effondrer en raison du feu et des dommages, elle n'aurait pas pu continuer à s'effondrer *complètement*. Notez que l'effondrement du bâtiment McCormick Place Building de Chicago est un exemple d'un effondrement seulement *partiel* d'une construction à armature d'acier et due au feu. Le toit s'est effondré, mais puisque les murs de ce bâtiment d'un étage sont restés debout, il n'est clairement pas comparable aux effondrements complets de trois gratte-ciel du WTC le 11/09/2001.

## 7. Temoignage oculaires de flashes et de fortes explosions

De multiples **fortes explosions en séquences rapides** ont été entendus et rapportés par de nombreux observateurs à l'intérieur et s'approchant des tours du WTC, comme dans le cas de démolition à l'explosif. Les pompiers et d'autres ont décrit des flashes et des explosions dans les étages supérieurs près d'où l'avion s'est crashé **et** dans les étages inférieurs du WTC 2 juste avant son effondrement, loin au-dessous de la région où l'avion avait heurté la tour (Dwyer, 2005). Par exemple, au début de l'effondrement de la tour Sud un reporteur de *Fox news* a rapporté :

Il y a une **explosion à la base du building.. une fumée blanche à la base...** quelque chose s'est produit à la base du bâtiment ! Puis une autre explosion."  
(De Grand Pre, 2002, emphase supplémentaire.)

Le sapeur-pompier Edouard Cachia a indépendamment témoigné :

Nous avons pensé qu'il y avait comme **des détonations interne, des explosifs, parce qu'elle étaient successives, boom, boom, boom, boom et alors la tour est descendue... elles été réellement à un étage inférieur, pas l'étage que l'avion a heurter.** (Dwyer, 2005 ; emphase supplémentaire.)

Et le commissaire auxiliaire du feu Stephen Gregory fournit des détails supplémentaires perspicaces:

Quand j'ai regardé dans la direction du World Trade center avant qu'il ne ce soit effondré, avant que le numéro 2 ne ce soit également effondrer.. j'ai vu des flashes dans les bas niveaux. Dans une conversation avec le lieutenant Evangelista et ne lui ayant jamais mentionné ceci, il m'a interrogé et m'a demandé si j'avais vu des flashes dans niveaux bas devant le bâtiment, et j'étais d'accord avec lui parce que je pensais -- à ce moment-là, que je ne savais pas ce que c'était. Je veux dire, cela pouvait être dut à l'effondrement du bâtiment, quelque choses éclatant, mais j'ai vu un flash, flash, flash et alors j'ai vue le bâtiment s'effondré.

**Q. Est-ce que c'était dans les niveaux les plus bas du bâtiment ou plus haut où il y avait le feu ?**

**A. Non, les niveau les plus bas du bâtiment. Vous savez comme au moment où ils démolissent un bâtiment, comment ils le font sauter, quand il tombe vers le bas ? Je pense que c'est ce que j'ai vu.** Et je ne lui en avais pas parlé, mais il me l'a demandé. Il a dit : je ne sais pas si je suis fou, mais j'ai juste voulu vous demander parce que vous vous teniez exactement à côté de moi... **Il a dit : vous avez vu tous les flashes? J'ai dit, oui, j'ai pensé que c'était juste moi. Il as dit non, je les ai vus aussi...** Je veux dire, je comprend que le bâtiment s'effondrant, il poussait des choses autour, ce pourrait avoir été des explosions électriques, cela pourrait être n'importe quoi." (Dwyer, 2005, Assistant du commissionnaire Stephen Gregory FDNY WCT2 Dossier No 91 10008 ; emphase supplémentaire.)

Il est fortement peu probable que du carburant d'avion était présent pour produire de telles explosions particulièrement sur les étages inférieurs, et longtemps après que les avions aient frappé les bâtiments. Dr. Shyam, principal enquêteur pour le NIST indiqué : "le carburant des jet a probablement brûlé en moins de 10 minutes." (champ, 2005)

"Les explosions électriques" seraient clairement insuffisantes pour détruire un gratte-ciel à armature d'acier et ce dans n'importe quel bâtiment construit au normes. D'autre part, les explosifs prés positionnés fournissent une explication plausible et simple pour les détonations observées suivies des effondrements complets des bâtiments. Ainsi, il ne peut être dit "qu'aucunes preuves" ne peuvent être trouvée pour l'usage des explosifs. Cette voie doit être sérieusement traitée comme hypothèse scientifique plausible et être étudiée complètement.

"118 témoins : Le témoignage des sapeurs-pompiers quand aux explosions dans les tours jumelles "par Graeme MacQueen sur le site : <http://www.journalof911studies.com/> fournit les détails significatifs concernant de nombreux témoignages oculaires.

## 8. Éjection de pièces de la structure acier et de débris des tours

L'éjection à l'horizontale de parties en acier de la structure à des centaines de pieds et la pulvérisation du béton en poudre comme de la farine, observée clairement dans les effondrements des tours du WTC, fournissent davantage d'évidence pour l'usage des explosifs - comme clairement expliqué sur ce lien <http://911research.wtc7.net/talks/towers/index.html>. (voyez également, Griffin, 2004, chapitre 2.) Les éjections ou les "souffles" observés sont loin au-dessous de la région de pulvérisation et donc méritent une attention particulière. Elles apparaissent tout comme les éjections observées dans <http://www.implosionworld.com/cinema.htm> (par exemple, la démolition commandée des tours Southwark).



Tour Nord pendant l'effondrement de la partie haute. Notez les éjections horizontales mystérieuses loin au-dessous de la région de pulvérisation.

À la différence du WTC 7, les tours jumelles semblent avoir été éclaté "de haut en bas" plutôt que de procéder à partir de la base – ce qui est peu commun pour de la démolition commandée mais clairement possible, selon l'ordre dans lequel les explosifs sont détonés. C'est-à-dire, des explosifs ont pu avoir été placés jusque sur les étages les plus hauts des tours et avoir été détonés par l'intermédiaire de signaux radio afin d'avoir des explosions proches de la région où l'avion est entré dans la tour. Clairement,

cette hypothèse doit être sérieusement considérée dans une recherche indépendante en utilisant toutes les données disponibles.

## 9. Effondrements rapides et conservation d'élan et d'énergie

L'équipe du NIST admet que leur rapport "**n'inclut pas réellement le comportement structural de la tour après que les conditions pour le déclenchement de l'effondrement aient été atteintes.**" (NIST, 2005, p. 80, fn. 12 ; emphase supplémentaire.) Quel confession, puisqu'une grande partie des preuves externe pour la démolition explosive vient typiquement après le déclenchement de l'effondrement, comme vu dans les cas de la démolition commandée reconnue. (Harris, 2000.) Le rapport du NIST aurait pu s'appeler l'officiel " théorie prés effondrement."

La chute rapide des tours et du WTC7 a été analysée par plusieurs scientifiques/ingénieurs (<http://911research.wtc7.net/wtc/analysis/proofs/speed.html>; Griffin, 2004, chapitre 2). Le toit du WTC 7 (les étudiants et moi avons observé le coin Sud-Ouest pendant qu'il débute sa chute régulière) chute jusqu'au sol en (6.5 secondes + - 0.2s), alors qu'un objet lâché du toit (dans le vide) frapperait le sol en 6.0 secondes. Suivi de l'équation  $t = (2H/g)^{1/2}$ . De même, les tours tombent très rapidement au sol, avec la partie supérieure tombant presque aussi rapidement que les débris éjectés qui eux fournissent les références de chute libre (<http://911research.wtc7.net/wtc/analysis/proofs/speed.html>; Griffin, 2004, chapitre 2). Où est le délai prévisible qui doit être dus à la conservation de l'élan - une des lois fondamentales de la physique ? C'est-à-dire, vu que les étages supérieur en chute heurtent les étages inférieurs et les colonnes en acier de soutien normalement intactes, la chute doit être sensiblement freiner. De plus si les colonnes centrales de soutien étaient intactes, alors la masse tombante efficace serait moindre mais ce n'est pas le cas – d'une façon ou d'une autre les énormes colonnes de soutien se sont brisées ou désintégrées avec les étages en chute. Mes collègues ont écrit un article qui analyse plus profondément les effondrements des gratte-ciel du WTC, le Dr. Frank Legge, le professeur Kenneth Kuttler, Gordon Ross et Kevin Ryan, je vus le recommande et est disponible ici : <http://www.journalof911studies.com/>.

Comment les étages supérieurs tombent-ils si rapidement et ce même s'ils conservent l'élan et l'énergie dans les bâtiments s'effondrant ? La contradiction est ignorée par le FEMA, le NIST et les rapports de la Commission 9-11 où la conservation de l'énergie, de l'élan et les temps de chute n'ont pas été analysés. Gordon Ross argue du fait que quand la conservation de l'énergie et de l'élan sont pris en compte, alors un effondrement entraîné uniquement par la gravité s'arrêterai, de sorte que seul un effondrement partiel de la tour se produirai (voir le <http://www.journalof911studies.com/>, Gordon Ross). Le paradoxe est facilement résolu par l'hypothèse d'utilisation d'explosifs de démolition, par lequel les explosions détruisent rapidement la matière des étages

inférieurs comprenant les colonnes en acier de soutien et permettant ainsi un effondrements quasiment libre (Harris, 2000).

Et ces explosifs expliquent également aisément la rotation des tours en chute et la poussière fine observé pendant l'effondrement qui s'ensuit. Plutôt qu'un empilage avec l'éclatement du béton comme nous pourrions l'attendre d'un effondrement progressif non dus à des explosif- ("théorie officielle"), nous constatons que la majeure partie des matériaux des tours (béton, tapis, etc...) est converti en poudre fine 'comme de la farine' PENDANT QUE les bâtiments tombent. Les effondrements des tours ne sont pas des effondrements aléatoires typiques, mais très probablement une série de "chocs et vagues" d'explosions couplées à l'utilisation d'incendiaires Thermate, du moins les évidences présentées tendent fortement dans cette direction. L'hypothèse doit être étudiée plus en profondeur.

Ceux qui souhaitent préserver des lois physiques fondamentales comme inviolées peuvent jeter un coup d'œil plus attentif. Regardez l'effondrement de la tour Sud du WTC le 11/09/01:

[http://www.911research.com/wtc/evidence/videos/docs/south\\_tower\\_collapse.mpeg](http://www.911research.com/wtc/evidence/videos/docs/south_tower_collapse.mpeg)



Les 30 étages supérieurs de la tour Sud basculent.  
Qu'arrive t-il au bloc et à son élan angulaire ?

Nous observons qu'approximativement les 30 étages supérieurs commencent à tourner comme un seul bloc, vers le Sud-Est. Ils commencent à basculer et pas à tomber verticalement. Le couple dû à la pesanteur sur ce bloc est énorme, de même que son élan angulaire. Mais ensuite, et ceci reste toujours une pièce manquante du puzzle - ce bloc se transforme en poudre *en plein ciel!* Comment pouvons-nous expliquer ce comportement étrange, sans explosifs ? Remarquable, stupéfiant - et cela appelle un examen minutieux puisque le gouvernement des USA a fourni des rapports ou ne sont pas analysés ce phénomène. Mais, naturellement, le rapport final du NIST 9-11 "**n'inclut pas actuellement le comportement structural de la tour après que les conditions pour le déclenchement de l'effondrement aient été atteintes.**" (NIST, 2005, p. 80, fn. 12 ; emphase supplémentaire.)

En effet, si nous cherchons la vérité en la matière, nous ne devons pas ignorer les données observées pendant les effondrements réels des tours, comme l'équipe du NIST admet l'avoir fait . Mais pourquoi ont-ils suivi un procédé non scientifique qui à ignorait des données très révélatrices ? Le système en prend un coup lorsque l'on voit que cela aurait dû être une recherche "ouverte et complète". (Voir Mooney, 2005.)

Donc moi et d'autres réclamons une recherche ouverte et complète. J'espère que la communauté internationale relèvera ce défi. Le champ d'investigation est grand ouvert pour considérer l'hypothèse alternative décrite ici, en raison des négligences dans les études financées par le gouvernement des USA.

## 10. La démolition commandée par "implosions" exige de la compétence

L'occurrence des effondrements presque *symétriques, verticaux et complets* du WTC 7 **et** des tours dérangent particulièrement la théorie "officielle" que les feux **aléatoires** plus les dommages ont causé tous ces effondrements. Même avec les coupeurs de charges dans les étages élevés, la réalisation de tels résultats exige beaucoup de planification et d'expérience. Comme Tom Harris, une sommité dans ce domaine, l'explique :

**Le défi principal pour la destruction commandée d'un bâtiment est de quel façon il va tomber.** Dans le meilleur des cas, les équipes de démolitions pourront faire chuter le bâtiment **plus d'un côté que de l'autre**, sur un parking de stationnement ou tout autre terrain découvert. Cette sorte de destruction est la plus facile à exécuter. Faire incliner un bâtiment est quelque chose comme l'abattage d'un arbre. Pour renverser un bâtiment vers le Nord, les artificiers détonent des explosifs d'abord du côté Nord du bâtiment...

Parfois, il arrive qu'un bâtiment soit entouré par des structures qui doivent être préservées. Dans ce cas-ci, les artificiers vont travailler avec **une véritable 'implosion', de sorte que le bâtiment s'effondre dans son propre emplacement** (la surface totale à la base du bâtiment). **Cet exploit exige une telle compétence que seulement une poignée de compagnies de démolition dans le monde peuvent le faire.**

Les artificiers traitent chaque projet un peu différemment... une bonne option **est d'implorer les colonnes au centre du bâtiment avant les autres colonnes de sorte que les côtés du bâtiment tombent vers l'intérieur...** D'une manière générale, les artificiers **exploseront d'abord les colonnes principales de soutien sur les étages inférieurs puis dans les étages supérieurs...** [NOTA: : Les étages supérieurs tombent alors en tant que massue, ayant pour résultat "l'effondrement progressif" - - c'est commun dans la démolition commandée. ] (Harris, 2000 ; emphase supplémentaire.)

L'observation soignée de l'effondrement du WTC 7 (vidéo clip ci-dessus) démontre un **renversement** du bâtiment vers l'intérieur au centre du bâtiment **avant**, suggérant la "traction" des colonnes de soutien, alors les côtés du bâtiment sont tirés vers l'intérieur de sorte que le bâtiment "s'effondre bien verticalement dans sa propre empreinte" (Harris, 2000). Les éjections de débris observés sur les étages supérieurs du WTC 7 pendant que l'effondrement commence semblent conformes au découpage explosif des supports de "quelques étages supérieurs" comme décrit ci-dessus. Le FEMA a admis que le WTC 7 s'est effondré sur sa propre emprise et qu'elle a été bien-confinée :

**L'effondrement du WTC 7 n'a provoqué qu'une petite zone de débris pendant que la façade, elle, était tirée vers le bas, suggérant une rupture interne et une implosion...** Le rayon moyen du champ de débris était approximativement de 70 pieds (21.5m). (FEMA, 2002, chapitre 5.)

Évidemment nous convenons que c'était une implosion admirablement exécutée dans l'effondrement du WTC 7, mais :

**Cet exploit exige une telle compétence que seulement une poignée de compagnies de démolition dans le monde pourrai le tenter.** (Harris, 2000 ; emphase supplémentaire.)

Réfléchissez : Pourquoi les terroristes entreprendraient-ils des effondrements verticaux du WTC7 et des tours, quand "les renverser" exigerait beaucoup moins de travail et ferait beaucoup plus de dommages au centre de Manhattan? Et de toute façon où obtiendraient-ils les qualifications nécessaires et les possibilités d'accès aux bâtiments pour une implosion symétrique? Ces questions appellent à davantage de recherches.

Une personne que cette recherche complète devrait interpeller est l'expert en démolition Mark Loizeaux, le président de Controlled Demolition, Inc. Il dit, dans une interview, à propos de la manière dont les bâtiments du WTC se sont effondrés: **"si je devais détruire les tours, je placerais des explosifs dans le sous-sol pour utiliser le poids du bâtiment pour aider à l'effondrement de la structure."** (Bollyn, 2002 ; emphase supplémentaire.)

C'est juste - des "explosifs dans le sous-sol" sont conformes au témoignage oculaire des rapports de prés effondrement avec des explosions vers le bas des

bâtiments (point 7 ci-dessus). En outre, ce serait la manière la plus efficace de couper les colonnes de soutien, conformément là, à la baisse initiale apparente de la tour de communication (tour du WTC 1) et le "repli" au milieu du WTC 7 quand son effondrement a commencé. Oui et comme le sais le président de Controlled Demolition, Inc., M. Loizeaux, " la poignée de compagnies de démolition dans le monde [ qui ] essaiera" une démolition ou une "implosion" commandée comme cela, la ferait symétrique. (Harris, 2000) Sa compagnie est certainement l'une de celles capables de le faire et a été louée pour aider au travail rapide de nettoyage suite aux effondrements des bâtiments.

En résumé, nous avons découvert des preuves substantielles soutenant l'idée que des Thermites ont été employés sur les colonnes en acier de la tour du WTC pour affaiblir les énormes appuis en acier et ce peu de temps avant que les explosifs finissent le travail de démolition. Nous pouvons après cela estimer la quantité d'explosifs requis en comparant avec une démolition commandée connue : la démolition explosive de la Landmark Tower.

**"Les charges d'explosif utilisées pour détruire la Landmark Tower[ 380 pieds de haut (115m) et 30 étages] pesaient seulement 364 livres [ 165 kilogrammes ], se composant de 198 livres (89.7 kg) de gel nitroglycérine-base à 60 pour cent dans des bâtons de 1-1/4 pouces(3.175 cm), et de 166 livres(65.3kg) de RDX (un dérivé du C-4)."**

<http://www.acppubs.com/article/CA6325450.html>

Le poids nécessaire suffisant pour les 110 étages du WTC est approximativement **de 1300 livres [ 590 kilogrammes ] d'explosifs par tour**. Ramener le à la taille du WTC 7, 570 livres [ 260 kilogrammes ] serait suffisant. Les vidéos référencées au-dessus montre la chute du WTC 7 verticale, comme dans le cadre d'une démolition commandée conventionnelle. D'autre part, les tours ont été évidemment démolies de haut en bas, qui bien que peu commun est certainement possibles avec l'emploi des explosifs. En effet, pour les tours très grandes de ce type, la démolition de haut en bas semble être la meilleure approche pour éviter le basculement de la tour sur les bâtiments environnants.

Les explosifs tels que RDX, ou le HMX, ou les super-Thermites, une fois **prés positionnés par une petite équipe d'employé**, suffiraient pour couper les appuis aux points clés de tels sorte que ces grands bâtiments s'effondreraient complètement avec peu de dommages aux bâtiments environnants. La mise à feu radiocommandée des charges est nécessaire dans ce cas, ainsi que l'utilisation de starters pour le super Thermite. (voir le <http://www.journalof911studies.com/JonesAnswersQuestionsWorldTradeCenter.pdf>.) En utilisant les signaux radio commandés par ordinateur, ce serait facile de commencer la démolition explosive près du point d'entrée des avions dans les tours (pour faire croire que les avions provoquent d'une façon ou d'une autre l'effondrement.) Dans ce scénario, les coupeurs de charges linéaire aurait été placés à de nombreux points dans le bâtiment, la plupart du temps sur les colonnes critiques du noyau, puisqu'on ne saurait pas à l'avance exactement où les avions entreraient.



Ci-dessus: deux hommes installent un coupeur de charge conventionnelle sur une poutrelle en acier, se préparant à une démolition commandée du bâtiment. Notez la largeur étroite de la charge explosive du coupeur. Provenance 'History Channel' : "Wrecking ball-Modern marvels" et remerciements à Robert Moore et <http://piratenews.org/911con.html>.

Si vous n'avez toujours pas regardé l'effondrement symétrique et rapide du WTC7 par vous-même, pourquoi ne pas le faire maintenant ? Regardez le "repli" initial ou l'affaissement au milieu et les "éjections horizontales" soufflant dans l'ordre et vers le haut du côté du bâtiment, et notez également l'effondrement symétrique et vertical. En outre, l'effondrement est rapide et complet, le bâtiment tombant tout à fait d'une manière ordonnée sur sa propre empreinte au sol. Tous ces dispositifs sont communs dans des démolitions commandées. Voyez par vous-même à : <http://911research.wtc7.net/talks/wtc/videos.html>. Beaucoup d'autres informations sont présentées avec un point de vue scientifique sérieux à cet adresse : <http://wtc7.net/>.

# 11. Des températures de 800°C requises pour les colonnes en acier: Un problème dans l'argumentation de Bazant et de Zhou

Un professeur de construction mécanique a proposé que je passe en revue un papier par Zdenek P. Bazant et Yong Zhou, ce que j'ai fait . Citation :

Les tours de 110 étages du World Trade Center ont été **conçues pour résister dans l'ensemble aux forces provoquées par un impact horizontal d'un grand avion commercial**. Donc pourquoi un effondrement total s'est produit ? (Bazant et Zhou, 2002, p. 2.)

Exact - les tours du WTC ont été conçues pour résister à des forces provoquées par un gros porteur commercial - nous sommes d'accord sur cela. Thomas Eagar du MIT rajoute également "parce que le nombre de colonnes perdues sur l'impact initial n'était pas énorme et les charges ont été décalés aux colonnes restantes dans cette structure fortement surdimensionné" (Eagar et Musso, 2001).

Nous continuons avec Bazant et Zhou :

La fournaise, provoquée par le carburant d'avion déversé dans la structure, a exposé les colonnes d'acier à des **températures soutenues excédant apparemment les 800°C...** (Bazant et Zhou, 2002, p. 2.)

Mais ici nous notons dans le rapport récent du NIST: "**Le carburant initial des avions, c'est consommé en quelques minutes**" et les feux de matériels de bureau brûleraient durant environ 20 minutes dans un endroit donné. (NIST, 2005 ; emphase supplémentaire, P. 179.) Le carburant d'avion n'était certainement pas suffisent pour amener l'acier à des températures soutenues au-dessus de 800°C . Mais nous continuons :

**Une fois que plus de la moitié des colonnes dans l'étage critique...se sont affaissées** (l'étape 3), le poids de la partie supérieure de la structure au-dessus de cet étage ne pouvait plus être soutenue et ainsi la partie supérieure a commencé à tomber vers le bas sur la partie plus inférieure au-dessous..." (Bazant et Zhou, 2002, p. 2.)

Bazant et Zhou n'expliquent pas comment "plus de la moitié des colonnes dans l'étage critique [ pouvaient ] s'affaisser" en même temps pour précipiter l'effondrement complet et presque symétrique observé. Il y avait 47 colonnes en acier énormes dans le noyau dans chaque tour et 24 de ces colonnes de soutien dans le WTC 7 (NIST 2005 ; NISTb, 2005).



Les tours du WTC ont été solidement construites avec 47 colonnes en acier dans le noyau et 240 colonnes d'acier en périmètre. Pour un total de 287 colonnes d'acier. Beaucoup doutent que le feu et les dommages aléatoires pourraient les faire s'effondrer verticalement (théorie officielle) et suspectent l'utilisation d'explosifs.



Les armatures d'acier : Le très gros noyau (gauche) est un énorme radiateur. Notez les ouvriers qui se tiennent sur le plancher de l'étage qui est fermement attaché aux colonnes reliées ensemble au noyau.

Ils n'expliquent pas comment la température des colonnes d'acier ont atteints presque simultanément 800°C et dues aux matériaux de bureau brûlants. Le NIST note que les matériaux de bureau dans un même secteur brûlent pendant environ 15-20 minutes puis ils sont totalement consumés (NIST, 2005, pp 117, 179). Ce n'est évidemment pas assez long pour monter les températures des colonnes d'acier au-dessus de 800°C comme exigé dans le modèle de Bazant et de Zhou, compte tenue des énormes radiateurs que sont ces structures. Et à voir l'effondrement complet de trois bâtiments dû à ce mécanisme peu probable et le même jour tend à la crédulité. D'ailleurs, le rapport final du NIST sur les tours admet :

Sur les 170 zones examinées sur 16 panneaux de colonne périmétriques, seulement trois colonnes présentaient des preuves que les températures atteintes de l'acier étaient au-dessus de 250°C... Seulement deux spécimens des colonnes du noyau ont eu suffisamment de peinture restante pour faire une telle analyse, et leurs températures n'ont pas atteint 250 °C.... En utilisant l'analyse métallographique, **le NIST a déterminé qu'il n'y avait aucune évidence que**

**n'importe lequel de ces échantillons avaient atteint des températures au-dessus du 600°C.** (NIST, 2005, pp 176-177 ; emphase supplémentaire.)

Concernant ce point, Eagar a noté que les "facteurs tels que le volume de flamme et la quantité de suie diminuent la perte de chaleur rayonnante dans le feu, amenant la température plus près du maximum des 1.000°C." (Eagar et Musso, 2001) alors que c'est **la température de l'air maximum** possible dans les feux du WTC, ceci ne signifie pas que **l'acier de construction** a atteint cette température dans le temps où les feux ont agi. En effet, le NIST souligne qu'il n'y avait aucune évidences que "n'importe lequel de ces échantillons avaient atteint des températures au-dessus des 600°C." Ce rapport est conforme à leurs données de terrain "des températures prévues des colonnes" et qui "montre quel est la température maximale atteinte par chaque colonne" du fait aucune température au-dessus des 600°C n'est indiquée pour aucune des colonnes en acier. (NIST, 2005.)

Quant au WTC 7, Bazant et Zhou en disent peu mais mentionnent dans un "supplément" séparé du gaz naturel brûlant pourrait avoir été une source de chaleur nécessaire (Bazant et Zhou, mars 2002, p. 370). Le rapport du FEMA (FEMA, 2002) aborde cette question :

Des informations de premières heures avaient indiqué qu'une conduite de gaz de 24 pouces (61cm) à haute pression été située à proximité du bâtiment [ WTC 7 ] ; cependant, **ceci s'est avéré être faux.**" (FEMA, 2002, chapitre 5 ; emphase supplémentaire.)

## 12. Problèmes dans le rapport du NIST : Les températures des aciers insatisfaisantes et modèles faussés

J'ai lu les centaines de pages du rapport final du NIST sur les effondrements des tours du WTC. (NIST, 2005) il est intéressant de noter que le NIST a "divisé" et a retardé leur rapport final sur le WTC 7, qui est toujours attendu à la date de rédaction de cet article (NIST, 2005 ; NISTb, 2005). Je suis d'accord avec une partie du rapport du NIST ; par exemple :

**Les 2 WTC (1 et 2) étaient stables après l'impact des avions et respectivement durant 102 minutes et 56 minutes.** Les analyses globales sur les dommages structuraux d'impact ont prouvé que **les deux tours avaient encore en réserve une capacité considérable de support.** Ceci a été confirmé par l'analyse de la vibration post impact du WTC 2... où la tour endommagée a

oscillé avec une période presque égale à la période normale calculée pour la structure intacte. (NIST, 2005, p. 144 ; emphase supplémentaire.)

À n'importe quel endroit indiqué, **la durée [ de l'air, non pas de l'acier ] des températures élevées à près de 1,000°C était d'environ 15 à 20 minutes. Le reste du temps, les températures calculées étaient d'environ 500°C ou moindre.**" (NIST, 2005, p. 127, emphase supplémentaire.) **Le NIST à engagé Underwriters Laboratories, Inc. pour effectuer des essais pour obtenir des informations sur la résistance du cœur central au feu comme ceux des WTC... Chacun des quatre spécimens d'essai a soutenu la charge de calcul maximum pendant approximativement 2 heures sans s'effondrer.**" (NIST, 2005, p. 140, emphase supplémentaire.)

Cependant, moi et d'autres mettent en doute la théorie de l'effondrement du NIST. Le NIST maintient que chacun des trois effondrements des bâtiments est du au feu et à eu lieu en dépit des observations ci-dessus, en particulier le fait que les essais de résistance au feu avec les modèles réels n'ont pas eu comme conséquence l'effondrement. Dans un article d'experts en incendies en Grande Bretagne, nous trouvons :

**La base de la théorie de l'effondrement du NIST est... le comportement des poutres au feu... Cependant,** nous pensons qu'il y-a une différence considérable de déplacement entre les colonnes [47] des noyaux et les colonnes périmétriques [ 240 ], qui devrait être beaucoup plus grande que les 300 millimètres proposés, à prendre en compte pour que la théorie de l'effondrement soit jugé vrai... [ notre ] confiance est moindre dans la protection passive contre les incendies et contrairement au travail du NIST où la quantité de protection contre les incendies sur les éléments du cœur est défini comme étant un facteur significatif de l'heure de l'effondrement... [ effet proposé ] est noyé dans la dilatation thermique... La dilatation thermique et **la réponse de l'armature entière à cet effet n'a pas été décrite jusqu'ici** [ par le NIST ]. (Lane et Lamont, 2005.)

Je suis d'accord avec ces objections pertinentes, en particulier "la réponse de l'armature entière" de chaque bâtiment devrait être pris en considération, particulièrement le transport de chaleur à l'armature entière des feux localisés, et que les "colonnes du noyau ne peuvent pas tirer les colonnes extérieures à l'intérieur par l'intermédiaire du plancher." (Lane et Lamont, 2005)

Les modèles informatisés des tours dans l'étude du NIST, qui incorporent beaucoup des données des bâtiments et des feux du 11 Sept 2001, sont moins que convainquant. Le rapport final dit:

L'équipe de recherche a alors défini trois cas pour chaque bâtiment en combinant les valeurs moyennes, les moins graves et les plus graves des variables influentes. Sur un examen préliminaire des cas moyens, **il est apparu clairement que les tours resteraient probablement debout.** Les cas les moins graves ont été rejetés après que les résultats d'impact des avions aient été comparés aux événements observés. Les cas

moyens (qui sont devenus le cas A pour le WTC 1 et le cas C pour le WTC 2) ont été rejetés après que l'analyse structurale des réactions des structures secondaires principales aient été comparées aux événements observés. (NIST, 2005, p. 142 ; emphase supplémentaire.)

Les remarques du rapport du NIST sont intéressantes à lire. Les cas les moins graves basés sur des données empiriques ont été rejetés parce qu'ils n'ont pas eu comme conséquence l'effondrement des bâtiments. Mais parce qu'un cas doit sauver l'hypothèse', des cas beaucoup plus graves ont été essayés et les simulations ont été faussées, car nous avons pu lire dans le rapport du NIST :

Le cas le plus extrême (qui est devenu le cas B pour le WTC 1 et le cas D pour le WTC 2) a été employé pour l'analyse globale de chaque tour. Des ensembles complets de simulations ont été alors effectués pour les cas B et D. **Dans la mesure où les simulations ont dévié des rapports, des preuves photographiques ou de témoin oculaire [effondrement complet], les enquêteurs ont ajustés les données, mais seulement dans la marge de la réalité physique. Ainsi, par exemple... les forces de traction sur les colonnes de périmètre par les planchers provoquant leur fléchissement ont été ajustées...** (NIST, 2005, p. 142 ; emphase supplémentaire.) **Le rôle primaire des étages dans l'effondrement des tours était de fournir les forces de traction dirigées vers l'intérieur qui induisent le cintrage vers le cœur des colonnes de périmètre.** (NIST, 2005, p. 180 ; emphase supplémentaire.)

Quel plaisir (peut-être) de déformer le modèle comme cela, jusqu'à ce que le bâtiment s'effondre -- jusqu'à ce qu'on obtienne le résultat désiré. Mais le résultat final de tels hypothèses faussés par ordinateur ne prouve strictement rien. Notez que **"les forces de traction et de fléchissement sur les colonnes de périmètre par les planchers ont été ajustées"** (NIST, 2005, p. 142 ; emphase supplémentaire) pour obtenir que les colonnes de périmètre fléchissent suffisamment - on suspecte que celles-ci "aient été ajustées" quelque peu à la main -- quoique les experts Britanniques se soient plaints que **"les colonnes du noyau ne peuvent pas tirer [ les colonnes extérieures de périmètre ] à l'intérieur par l'intermédiaire du plancher."** (Lane et Lamont, 2005 ; emphase supplémentaire.)

Je suis d'accord également avec des objections de Kevin Ryan concernant l'étude du NIST. Kevin Ryan, alors directeur des laboratoires Underwriters (UL), dénote le cas du non-effondrement des modèles WTC-basés sur les données actuelles dans sa lettre pour Franck Gayle du NIST :

Comme vous le savez, la compagnie pour laquelle je travaille a certifié les composants en acier utilisés dans la construction des bâtiments du WTC. En réponse à ma demande d'information à notre Président et à notre directeur commercial du secteur protection contre les incendies ... ils m'a été suggéré d'être patient et de comprendre que l'année dernière Underwriters Laboratories travaillait avec votre équipe... Je me rends compte des tentatives d'aides d'Underwriters Laboratories, **y compris la réalisation des essais sur des modèles de planchers. Mais les résultats de ces essais... indiquent que les bâtiments auraient dû facilement résister à l'effort thermique provoqué par... la combustion [carburant aéronautique, papier, etc...].** (Ryan, 2004)

Le rapport final du NIST admet également que les modèles de cœur du WTC approuvés par les laboratoires (UL) soumis aux feux n'ont pas cédé ;

**Le NIST a engagé Underwriters Laboratories, Inc. pour effectuer des essais pour obtenir des informations sur la résistance au feu du cœur de poutrelles comme ceux du WTC.... Chacun des quatre spécimens d'essai a soutenu la charge de calcul maximum pendant approximativement 2 heures sans s'effondrer...** L'équipe de recherche est restée prudente quand à l'utilisation de ces résultats directement dans la formulation des hypothèses d'effondrement. En plus de la surévaluation des résultats d'essais, les feux dans les tours le 11 Septembre et l'exposition résultante des systèmes de plancher, étaient essentiellement différentes des conditions dans les fours d'essai. Néanmoins, **[ les résultats d'essais empiriques ] ont établi que ce type de construction était capable de soutenir une grande charge, sans s'effondrer, pendant une période supérieure à la durée des feux dans n'importe quel lieu des bâtiments le 11 Septembre 2001.** (NIST, 2005, p. 141 ; emphase supplémentaire.)

Alors comment l'équipe du NIST justifie-t-elle l'effondrement du World Trade Center, quand les modèles réels ne s'effondrent pas et il n'y a aucun exemple d'effondrement de grands bâtiments causés par le feu ? Facile, le NIST a inventé un modèle informatique avec des données "extrêmes", appelés cas B et D (NIST, 2005, pp 124- 138). Naturellement, les détails nous sont plutôt cachés. Et ils omettent de prendre en considération la nature complète, rapide et symétrique des effondrements.

En effet, le NIST fait l'effrayant aveux dans une note en bas de page 80 de leur rapport final :

L'enquête était concentrée sur la séquence d'opération depuis le moment de l'impact des avions jusqu'au déclenchement de l'effondrement de chaque tour. Pour une question de brièveté dans ce rapport, cet ordre est désigné sous le nom "de l'ordre probable d'effondrement," **bien qu'il n'inclue pas réellement le comportement structural de la tour après que les conditions pour le déclenchement de l'effondrement aient été réunies...** (NIST atteint, 2005, p. 80, fn. 12 ; emphase supplémentaire.)

Egalement, à la page 142, le NIST admet que leur simulation sur ordinateur procède seulement jusqu'à ce que le bâtiment "soit sur le point de s'effondrer" et de ce fait ignorant n'importe quelles autres données à partir de ce moment.

Les résultats furent une **simulation** de la détérioration structurale de chaque tour dès l'impact d'avion **jusqu'au moment où le bâtiment est devenu instable, prêt à s'effondrer.** ... (NIST, 2005, p. 142 ; emphase supplémentaire.)

Qu'en est-il de l'effondrement complet, rapide et symétrique des bâtiments ? Qu'en est-il des souffles observés ? Qu'en est-il de l'antenne tombant d'abord dans la tour Nord ? Qu'en est-il du métal fondu observé dans les zones des sous-sol dans de grandes quantités dans les tours et également dans le WTC ? Ça n'est pas important: Le NIST n'a discuté en aucune manière des données après que les bâtiments " soit sur le point

de s'effondrer." Et bien, certains d'entre nous veulent regarder TOUTES LES données, sans ordinateur"boîte noire" qui font des simulations qui "sont ajustées," peut-être justement pour obtenir les résultats désirés. Une hypothèse qui est non réfutable n'est pas scientifique. D'autre part, Occam suggère très justement que l'explication la plus simple qui correspond et satisfait à TOUTE les preuves est probablement la plus correcte.

## 13. Le NIST ne peut pas présenter de simulations

Un article dans le journal New Civil Engineering (NCE) renforce les doutes concernant l'analyse des effondrements des WTC par le NIST. Il dit :

NCE a appris que **les enquêteurs du désastre du World Trade Center [au NIST] refusent de montrer des simulations informatiques de l'effondrement des tours jumelles en dépit des appels d'ingénieurs en structures et en feux.** Les simulations des mécanismes d'effondrement sont **employées habituellement pour valider** le type de modèle définitif d'analyse employé par les enquêteurs [du NIST]. Le mécanisme d'effondrement et le rôle joué par le cœur au dessus de la tour a été le centre de discussions depuis que l'US National Institute of Standards & Technology (NIST) (l'institut national des USA des normes et de la technologie) a édité ses résultats....

éColin Bailey, professeur de technologie structurale à l'Université de Manchester [ Royaume-Uni. ] dit qu'il y aurait là beaucoup à gagné à visualiser la réponse structurale. "**Le NIST devrait vraiment montrer les simulations ; autrement l'occasion de les comparer de nouveau aux preuves visuelles et d'identifier toutes erreurs dans la modélisation sera perdue**" dit-il....

Un ingénieur structural en chef Américain a dit que le NIST avait à l'évidence, consacré d'énormes ressources au développement des modèles d'impact et de feu. "en comparaison le modèle structural global n'est pas aussi sophistiqué," dit-il. "**Le logiciel utilisé [ par le NIST ] a été poussé à de nouvelles limites, et il y a eu beaucoup de simplifications, des extrapolations et des jugements énoncés.**" (Parker, 2005 ; emphase supplémentaire.)

La, nous avons de sérieux doutes concernant le rapport d'effondrement du NIST WTC alimenté par des ingénieurs structuraux et pyrotechniques et augmentés ici par un physicien.

Les treize points ci-dessus fournissent les données et les analyses scientifiques qui soutiennent ma demande pour une recherche immédiate sur les événements du 11 Septembre et le confronter à la version officielle. Mais il y-a d'autres considérations qui motivent encore d'avantage la recherche urgente que je demande.

# Quelques Considérations Additives

## "Questions Brûlantes qui ont Besoin de Réponses"

Je suis d'accord avec cette évaluation sensée des ingénieurs experts en protection du feu, comme ardemment exprimé dans l'éditorial du journal *Fire Engineering* :

Les membres respectés de la communauté des technologies de protection contre les incendies commencent à lever les drapeaux rouges, et une théorie qui fait grand bruit en ressort:

**Les dommages structuraux des avions et l'explosion du carburant aéronautique contenu dans ces derniers n'étaient pas suffisant pour détruire les tours....**

Fire Engineering a de bonnes raisons de croire que **"la recherche officielle" bénie par le FEMA et réalisée par l'American Society of Civil Engineers est une farce à moitié cuite commandée par les forces politiques** dont les intérêts primaires, et en modérant nos propos, se trouvent loin, très loin de la pleine vérité. Excepté le marginal avantage obtenu des trois jours de visite des sites, conduits par des membres du comité de recherche d'ASCE et décrits par une source proche comme une "visite touristique"-personne n'as put examiner les sites pour vérifier quoi que ce soit.

**Des citoyens descendent dans la rue pour protester contre la clôture des recherches.** Sally Regenhard, entre autre, veut savoir pourquoi et comment le building est tombé comme il a fait sur son malheureux fils Christian, un sapeur-pompier fraîchement promu FDNY (Fire Department of New York) . Et nous aussi.

Clairement, **il y a des questions brûlantes qui ont besoin de réponses. Basé uniquement sur la gravité de l'incident, avec tout les moyens nécessaires, repris entièrement de zéro, avec une recherche légale est impérative. Plus important, d'un point de vue moral, [ nos considérations ] pour la sûreté des générations présentes et futures...** (Manning, 2002 ; emphase supplémentaire).

Cet éditorial ne mentionne pas l'hypothèse d'une démolition contrôlé, mais la destruction rapide de l'acier de construction qui aurait fournit des preuves cruciales de la scène de crime tendent dans ce sens. Nous convenons qu'une telle destruction de preuves est totalement préjudiciable et qu'une recherche complète est impérative.

**Pendant plus de trois mois, l'acier de construction du World Trade Center a été et continue à être coupé et vendu comme acier de recyclage.**

**Des preuves cruciales qui pourraient répondre à beaucoup de questions au sujet des pratiques en matière de conception de gratte-ciel, d'exécution et de réponses aux feux est sur un bateau pour la Chine, peut-être jamais de retour en Amérique jusqu'à ce que vous achetiez votre prochaine voiture.**

**Une telle destruction de preuves montre l'ignorance étonnante des fonctionnaires du gouvernement à la valeur d'une recherche scientifique et complète** sur le plus grand effondrement induit par un feu dans l'histoire du monde. J'ai épluché notre norme nationale pour les enquêtes sur les feux, NFPA 921, mais nulle part je n'ai pu trouver une exemption permettant **la destruction des preuves pour des bâtiments de plus de 10 étages.** (Manning, 2002 ; emphase supplémentaire).

Dans un éditorial de *Fire Engineering*, septembre 2004, Bill Manning critique le rapport de la Commission 9/11 et réitère sa demande pour une nouvelle recherche, le but principal de cet article également :

Les recommandations contenues dans le chapitre 9 du rapport de la Commission 9/11, le chapitre traitant de la réponse des secours, est d'une certaine manière décevant et clairsemé dans les détails. Sûrement, la plus grande et la plus tragique réponse des secours dans l'histoire exige un effort d'investigation plus intensif et plus critique, d'autant plus que la Commission 9/11 présente fièrement son rapport comme "compte définitif" de l'incident. Plus important encore, **les réponses de la communauté, le public, les héros tombés en action et leurs familles méritent la vérité nue, quel qu'elle soit.**

**Obscurcir la vérité par motivation politique est méprisable en soi. Utiliser la mort de nos frères pour accomplir un tour de passe-passe politique n'est rien d'autre que monstrueux.**

**Le jugement de la Commission 9/11 sur le système d'alerte général est un déshonneur. Les services du feu et le public doivent exiger qu'un nouveau corps d'enquêteurs soit rassemblé pour lancer une pleine, complète, et politiquement impartiale recherche** sur le système d'alerte général avant et y compris pendant le désastre du 11 Septembre. Ou n'avons-nous pas l'estomac pour ça ? Ne rien faire serait desservir la mémoire des 343 frères et de toutes les autres personnes qui ont péri ce jour, ce serai desservir notre nation, et nous desservir nous-mêmes. (Manning, 2004)

## *L'analyse de Kevin Ryan, celui qui as tiré la sonnette d'alarme*

Kevin Ryan, celui qui tira la sonnette d'alarme aux laboratoires Underwriters Laboratories, a fait une rapide analyse statistique dans une lettre récente concernant le rapport du NIST, arguant du fait que les probabilités du déclenchement de l'effondrement requise devait être calculé (Ryan, 2005). Nulle part le NIST ne fournit une telle analyse de probabilité pour leur modèle sans explosifs d'effondrement. L'évaluation de Ryan est que la probabilité que le feu et les dommages ("la théorie officielle") pouvaient causer l'effondrement complet des tours est moins d'une sur un milliard, et la probabilité est encore moins grande quand on inclus l'effondrement complet du WTC7 :

Pour suivre la dernière " hypothèse principale " [ du NIST ], quelle chance y-a t-il pour que toute **l'ignifugation** soit tombée et ce, juste aux bons endroits et même loin du point d'impact ? Sans beaucoup d'essai, disons une chance sur mille. Et quelle chance y a t-il pour que l'ameublement de bureau ai convergé pour fournir les feux fortement ciblé et (d'une façon ou d'une autre) qu'il y ai eux un apport obligatoire d'oxygène aux points très précis sur les colonnes restantes ? Est-ce encore dans le millier de chance? Quelle chance y a t-il pour que ces points, alors, ramolliraient tous à l'unisson et ce avec une certaine perfection, de sorte que la théorie fortement douteuse "d'effondrement global progressif" ait pu être soutenue ? Je ne cherche même pas à deviner. Mais en conclusion, avec plus de cent feux dans l'histoire des grands buildings, quelles sont les chances que les premiers, deuxièmes et troisième incidents d'effondrement induit par le feu se produisent tous le même jour ? Disons une chance sur un million. En considérant juste ces quelques points, on est en train de parler d'une chance sur un milliard, en utilisant des évaluations généreuses et pas vraiment réelles au vu du troisième bâtiment (aucun avion, aucun carburant aéronautique, construction différente [ pour le WTC 7 ]).

Comme il est commode que nos miraculeux résultats, combinés avec plusieurs autres trains d'événements tout aussi peu probables [aucune interception des avions détournés par les militaires le 11 Septembre, etc. ], nous donne de bonnes raisons d'envahir des terres des plus stratégiquement importantes pour la production de pétrole et de gaz naturel... " (Ryan, 2005).

Ni le NIST (ou FEMA ou la Commission 9-11) ne mentionnent les métaux fondus trouvés dans les sous-sols de chacun des trois bâtiments (WTC 1, 2 et 7).

Qu'est-ce que cela veut dire? Je suis fortement d'accord avec Kevin Ryan quand il dit, **Cette histoire[ "officielle" ] ne marche pas.... Cet acte devrait être une grande considération pour tout les Américains.... Il n'y a aucune question sur le fait que les événements du 11 Septembre sont la base émotionnel derrière la guerre contre le terrorisme. Et la question de l'effondrement du World Trade Center est au cœur du problème du 11 Septembre.** (Ryan, 2004; emphase supplémentaire.)

## **Support des facultés pour une nouvelle enquête**

J'ai présenté mes objections à la théorie "officielle" à une conférence à BYU le 22 Septembre 2005, à environ une soixantaine de personnes. J'ai également montré les preuves et les arguments scientifiques pour la théorie de la démolition contrôlée. Étaient présent des professeurs de physique, de construction mécanique, de génie civil, d'électrotechnique, de psychologie, de géologie, et de mathématiques - et peut-être d'autres départements car je n'ai pas identifié toutes les personnes présentes. Des universités locales ont été représentées (BYU et Utah Valley State College).

La discussion était vive et a duré presque deux heures. Elle a fini seulement quand une classe d'université a eu besoin de la salle. Après présentation du matériel récapitulé ici, y compris les vues et discussions sur les effondrements du WTC 7 et des tours jumelles, seulement un participant était en désaccord (vote à main levée) qu'une autre recherche sur les effondrements des WTC était nécessaire. Le jour suivant, ce professeur en désaccord a dit qu'il avait longuement réfléchi à ce sujet et qu'il convenait maintenant que plus de recherches étaient nécessaires. Il a rejoint les autres en espérant que les 6.899 photographies et 6.977 extraits de vidéos qui sont retenus par le NIST plus d'autres retenus par le FBI seraient déclassifiés pour un examen minutieux et indépendant ; des photos provenant en grande partie de photographes privés (NIST, 2005, p. 81).

*Par conséquent, nous réclamons le dégagement de ces données à une équipe multidisciplinaire de scientifiques et d'ingénieurs et de préférence internationale.*

## **Des contradictions dans les modèles " officiels "**

Finalement et après les avoir revues, nous considérons les variantes et les contradictions des modèles d'effondrement de feu/dégâts avec du recul. Le premier modèle, favorisé par de diverses sources de médias, était que les feux dans les tours étaient suffisamment chauds pour fondre réellement l'acier dans les bâtiments et causait de ce fait leur effondrement. Par exemple, Chris Wise de la BBC a annoncé des notions fausses avec un grand enthousiasme

"C'était le feu qui a tué les buildings. Il n'y a rien sur terre qui pourrait survivre à ces températures avec cette quantité de combustible brûlant... Les colonnes auraient fondu, les planchers auraient fondu et par la suite ils se seraient effondrés les uns sur les autres." (cité par Paul et Hoffman, 2004, p. 25)

Mais comme nous l'avons vu dans les études postérieures sérieuses, la majeure partie du carburant a brûlé dans les minutes suivant l'impact. Et de rappelez le rapport de l'expert Dr. Gayle qui réfute la notion que les feux dans les bâtiments du WTC étaient suffisamment chauds pour fondre les supports en acier :

**Votre réaction instinctive serait de penser que le carburant des avions est ce qui fait que l'incendie était tellement violent, un bon nombre de gens ont pensé que c'est ce qui a fondu l'acier. En fait non , l'acier n'a pas fondu.**  
(Field, 2005 ; emphase supplémentaire)

Alors nous avons le modèle de Bazant et de Zhou, qui exige de la majorité des 47 énormes colonnes en acier sur un étage de chaque tour, atteignent des températures soutenues de 800°C et se brise (pas fonde) - en même temps. Mais comme nous avons vu, il est très difficile d'atteindre de telles températures tout en brûlant des matériaux de bureau, avec ces structures métalliques reliées entre elles et où la chaleur est déplacée par conductivité thermique. (Paul et Hoffman, 2004, p. 26) Et de plus se briser en même temps pour provoquer un effondrement droit et vertical, et bien non, ce scénario est trop improbable et de loin.

Cette approche a été tout naturellement abandonné dans le rapport suivant, celui du FEMA (FEMA, 2002). L'équipe du FEMA a en grande partie adopté la théorie du Dr. Thomas Eagar (Eagar et Musso, 2001), qui a été également présenté dans NOVA "Why the Towers Fell (pourquoi les tours sont tombées)" (NOVA, 2002). Eagar présente la théorie que "la rupture de l'acier était dû à deux facteurs : perte de résistance due à la température du feu, et perte d'intégrité structurale due à la déformation de l'acier due à des températures non-uniformes dans le feu." (Eagar et Musso, 2001). Au lieu d'avoir les colonnes qui cèdent simultanément, le FEMA a des planchers dans les tours qui se corrompent en une réaction en chaîne et ce du aux feux, les raccordements des plancher au cœur vertical des colonnes qui se brisent et ces planchers tombent alors vers le bas sur les autres planchers du dessous, lançant "l'effondrement progressif" ou "pancaking" d'un étage de plancher sur les autres. Très simple. Mais pas aussi rapidement - qu'arrivent-ils aux énormes colonnes du noyau auxquelles les planchers ont été fermement attaché ? Pourquoi est-ce que ceux-ci ne restent pas debout comme un axe avec les planchers tombant vers le bas autour d'elles, puisque les raccordements sont présumés brisés? Ce noyau en acier relié ensemble est fixé sur la roche en place (schiste de Manhattan). Le FEMA n'ignore pas totalement le noyau :

En s'effondrant, les planchers ont laissé des parties extérieurs et probablement du noyau central debout. À mesure que la taille non soutenue de ces éléments extérieurs de mur augmentait [plus aucune mention de l'énorme noyau central! ], les raccordements boulonnés des colonnes ont cédés et celles ci se sont également effondrés." (FEMA. 2002 ; emphase supplémentaire)

Enfin cette approche n'explique pas l'effondrement observé des 47 colonnes reliées ensemble dans le noyau, qui sont massives et ont été conçu pour soutenir le poids du bâtiment, et elles ont la faiblesse saisissante d'exiger évidemment la rupture des raccordements des planchers aux colonnes verticales du noyau et aux colonnes de périmètre, plus ou moins simultanément.

Cela ne fonctionne pas, ainsi le NIST va de nouveau à la planche à dessin. Ils exigent alors que les raccordements des planchers aux colonnes verticales ne SE BRISENT PAS (contrairement au modèle du FEMA), mais plutôt que les planchers "tirent" avec une force énorme, suffisamment pour faire plier de manière significative les colonnes de périmètre vers l'intérieur, menant à l'effondrement final (contraire aux

objections des experts en matière de feu d'ARUP, discutées ci-dessus). En outre, le NIST a créé un modèle informatique -- mais les cas réalisés ne mènent pas réellement à l'effondrement du bâtiment. Ainsi ils "ajustent" des données jusqu'à ce que le modèle finalement montre un déclenchement d'effondrement lorsqu'il est exposé aux cas les plus graves. Les détails de ces "ajustements" nous sont cachés, dans leurs hypothèses informatisées, mais "l'hypothèse est sauvée." Le NIST a également des modèles de construction du cœur du WTC du laboratoire Underwriters Laboratories, mais les modèles résistent à tous les feux dans les essais et ne S'EFFONDRENT PAS. (voir ci-dessus pour des détails.)

Ils nous laissent sans modèle avec les contraintes du feu/impact-dégâts, à moins qu'on accepte aveuglément la simulation sur ordinateur du NIST tout en ignorant les modèles d'essais de feu, chose que je ne suis pas disposé à faire. Le NIST n'a pas également présenté les visualisations couramment utilisées pour valider leur modèle d'analyse définitive (point 13 ci-dessus). Et aucun des modèles "officiel" décrit ci-dessus ne prend en compte ce qui arrive aux bâtiments APRÈS QUE le bâtiment "soit prêt à s'effondrer" (NIST, 2005, p. 142) ni n'explique les effondrements rapides et presque-symétriques et complets. Les rapports des explosions, entendues et vues, ne sont pas discutés. Et ils ignorent les souffles éjectés et vu loin des étages du point d'impact des avions - en particulier vu dans WTC 7 (où aucun avion ne s'est écrasé). En conclusion, que diriez-vous de ce métal fondu sous les piles de gravas de chacun des trois gratte-ciel du WTC et des écoulements de métal fondu vu à une température jaune-blanc, tombant de la tour Sud juste avant son effondrement ?

Incroyablement, l'hypothèse de la démolition contrôlée explique toutes les données disponibles et plutôt facilement. Les colonnes du noyau sur les planchers inférieurs sont coupées en utilisant des explosifs et des incendiaires, quasiment simultanément, avec des coupeurs de charges qui ont été détonés vers la partie la plus haute de sorte que la pesanteur agissant sur les planchers maintenant non supportés, détruisent les bâtiments rapidement. Les effondrements sont ainsi très symétriques, rapides et complets, accompagnés par les souffles des explosions -- substance vraiment très standard pour des experts en matière de démolition. Le Thermate (dont le produit final est le fer fondu) employé sur certaines des colonnes en acier explique aisément le métal fondu qui a alors été trouvé sous les piles de gravas aussi bien que la sulfidation de l'acier observé au WTC 7 et aux tours jumelles (points 1 et 2 ci-dessus).

Je crois que c'est une hypothèse franche, beaucoup plus probable réellement que l'hypothèse officielle. Elle mérite un examen minutieux et scientifique, au delà de ce que j'ai pu décrire dans ce traité.

# Conclusions

J'ai attiré l'attention sur des insuffisances criantes dans les rapports "finals" financés par le gouvernement des USA. J'ai également présenté des évidences multiples pour une hypothèse alternative. En particulier, la théorie officielle pêche sur le fait qu'aucuns modèles réels ou bâtiments (avant ou depuis le 11-09-01) ne se sont effondrés complètement en raison des mécanismes provoqué par le feu. Par contre, des centaines de bâtiments ont été complètement et symétriquement démolis par l'utilisation d'explosifs prés positionnés. Et les réactions chimiques à hautes températures peuvent expliquer les grandes "piscines de métal fondu" observées, sous les tours et le WTC 7, ainsi que la sulfidation de l'acier de construction. L'hypothèse de la démolition contrôlé ne peut pas être écartée en tant que "science de comptoir" parce qu'elle satisfait mieux des essais de répétitivité et de parcimonie. Elle doit sérieusement (scientifiquement) être étudiée et discutée.

Un panel véritablement indépendant, multidisciplinaire, international devrait être formé. Un tel panel considérerait toutes les hypothèses viables, y compris la théorie d'explosifs prés disposés, non pas guidés par des notions et des contraintes politique, mais plutôt par des observations et des calculs, pour en tirer une conclusion scientifique. Si possible il interrogerait, sous serment, les fonctionnaires qui ont approuvé le déplacement et la destruction rapide des poutres en acier et des colonnes du WTC avant qu'elles aient put être correctement analysées.

Aucune des études gouvernementales n'a fourni des analyses sérieuses sur l'hypothèse de la démolition à l'explosif de l'ensemble. Jusqu'à ce que les mesures ci-dessus soient prises, accuser des musulmans extrémistes d'avoir provoqué toute ces destructions le 11 Septembre 2001 est loin de refléter la vérité. Cela n'as pas de sens.

Et cela devrait être une grande priorité pour les Américains. (Ryan, 2004). Clairement, nous devons découvrir ce qui a vraiment fait effondrer les gratte-ciel du World Trade Center comme cela. Les implications de ce qui s'est produit le 11/09/2001 passe clairement avant toute politique partisane. La physique jette une lumière sur la question que nous ignorons à nos risques et péril alors que nous contemplons les guerres qui ont eu lieu et peuvent encore être justifiées sur la base de la tragédie du 11 Septembre et de son interprétation "officielle". À cet effet, le NIST doit dé-classifier les 6.899 photographies et plus de 300 heures d'enregistrements visuels - réalisé la plupart du temps par des privés - qu'ils admettent détenir (NIST, 2005, p. 81). Les preuves concernant le WTC 7 et son effondrement mystérieux ne doivent pas être enterrés. En particulier, les photos et les analyses du métal fondu observé dans les sous-sols des deux tours et du WTC7 doivent être fourni à la communauté internationale des scientifiques et des ingénieurs immédiatement. Par conséquent, nous réclamons la mise à disposition de ces dernières et toutes les données appropriées pour l'examen minutieux par une équipe multidisciplinaire et internationale de chercheurs.

**L'hypothèse de la démolition à l'explosif sera analysé : toutes les options seront alors sur la table.**

## **Post-scriptum**

En écrivant cet article, je réclame une recherche sérieuse sur l'hypothèse que le WTC7 et les tours jumelles ont été réduit, pas simplement par des dommages et des feux d'impact, mais par l'utilisation soigneusement prévue d'explosives et d'incendiaires. J'ai présenté suffisamment de preuves pour l'hypothèse d'une démolition contrôlée, qui est scientifiquement testable mais n'as pas été sérieusement prise en considération dans aucune des études financées par le gouvernement des USA.

En même temps, je reconnais que d'autres notions ont pris naissance dans le vide laissé par la considération officielle de cette hypothèse pourtant très plausible. Ces notions doivent être soumises à un examen minutieux et soigné. J'approuve nullement toutes ces idées. Un article de mars 2005 dans Popular Mechanics met en exergue le peu de crédibilité et le niveau de ridicule de l'ensemble du "mouvement de la vérité du 11 Septembre" (Chertoff, 2005). Des réponses sérieuses à cet article ont été déjà écrites (Hoffman, 2005 ; Baker, 2005 ; Meyer, 2005).

William Rodriguez a envoyé d'importantes informations (communications privées, novembre 2005) que j'ajoute dans ce post-scriptum :

"merci beaucoup de venir avec un rapport remettant en cause "la version officielle "du 11 Septembre. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article et je l'ai distribué largement à toutes les victimes et survivants de ce jour (je suis le représentant des familles et de la dernière personne a avoir été extirpé des décombres de la tour du nord).

Il ne vous manquez juste que mon expérience. J'ai raconté mon expérience à la Commission 9/11 au sujet des explosions et des événements dans les sous-sol ce jour. Ils ne l'ont pas mis dans le rapport final. Veuillez vérifier sur Internet le cite "William Rodriguez 9/11". J'essaye de soulever les mêmes questions.

Puisque je suis une figure respectée internationalement, j'ai noté comment mon témoignage a été présenté même non-édité partout dans le monde. Mais aux Etats-Unis, je suis édité et quoique j'aie beaucoup de respect de la part des médias, je suis questionné constamment sur d'autres sujets et issues mais rien à propos des explosions de ce jour. Je vous envoie les félicitations de ceux qui furent physiquement et vraiment affectés ce jour. Continuez vos investigations.

William Rodriguez Hispanic Victims Group, 9/11 United Services Group, Lower, Manhattan Family Advisory Counsel (Groupe d'Avocats de la Famille)

J'ai remercié M. Rodriguez et lui ai demandé comment il pouvait dire que les explosions sont venu du sous bassement au-dessous de lui, plutôt que loin au dessus (où l'avion a heurté le bâtiment), et également concernant la synchronisation des explosions. Il a répondu :

Au sujet de mon expérience. Ma position a toujours été, comme je l'ai dit à la Commission, qu'il y avait une explosion qui est venue de dessous nos pieds, nous avons été poussés vers le haut légèrement par l'effet, j'étais au niveau -1 des sous-sol et le son est venu du niveau -2 et -3. Rapidement ensuite, nous avons entendu l'impact loin loin au dessus. Mes affirmations se basent sur mes 20 années d'expérience en ce lieu et ayant été témoin avant cela de beaucoup d'autres bruits [ permettez-moi ] de conclure sans aucun doute d'où les bruits venaient. 2ÈME Une partie des même personnes que j'ai sauvé ont donné des témoignages dans les entrevues de la même expérience avant que nos témoignages ne soit réuni réellement ensemble après l'événement !!! Comme j'expliquais, certaines de ces histoires de survivants ont été reporté dans d'innombrables [interview ] d'assurance, mais en ESPAGNOL !! J'ai les enregistrements réels disponibles d'une partie des émissions Spéciales de télévision qui comporte nos histoires.

M. Rodriguez a travaillé pendant des années dans le bâtiment et sa perception des bruits ne peut pas être négligée. Il est un témoin digne de confiance. Au-dessus de lui (et ailleurs) il a enregistré que l'explosion dans le second sous-sol a été suivie "rapidement ensuite" d'un bruit d'impact loin en haut. Cette affirmation est remarquable car elle suggère fortement que le choc de l'avion ou son carburant ne pourrait pas avoir causé l'explosion (eu lieu plus tôt) dans le second sous-sol. William Rodriguez et d'autres témoins jettent là une lumière additionnelle sur les explosions dans les tours le 11/09/2001.

**Après la lecture de cet article, vous pourriez souhaiter signer la pétition réclamant la publication des informations retenues par le gouvernement des ETATS-UNIS concernant les événements du 11/09/2001 :**

<http://www.thepetitionsite.com/takeaction/929981172?l=1141667399>

(clicqué sur "See full petition" avant de signer.)

**Le lecteur peut laisser ses observations sur cet article et ces recherches**

## REMERCIEMENTS

Je remercie vivement et avec reconnaissance les commentaires et les contributions de Jim Hoffman, Alex Floum, Jeffrey Farrer, Carl Weis, Victoria Ashley, William Rodriguez, Derrick Grimmer, les équipes d'étudiants à <http://www.scholarsfor911truth.org/>, <http://www.911truth.org/> et [http://www.physics911.ca/Main\\_Page](http://www.physics911.ca/Main_Page), et les professeurs Jack Weyland, David Ray Griffin, James Fetzer, Richard McGinn et Paul Zarembka.

## REFERENCES

- Baker, Jeremy (2005). "Contrary to *Popular (Mechanics)* Belief," *Global Outlook*, Issue 10, p.14 (Spring-Summer 2005).
- Barnett, J. R., Biederman, R.R. et R.D. Sisson, Jr., "An Initial Microstructural Analysis of A36 Steel from WTC Building 7," *Journal of the Minerals, Metals and Materials Society*,53/12:18 (2001).
- Bazant, Z. P. et Zhou, Y. (2002). "Why Did the World Trade Center Collapse? Simple Analysis," *J. Eng. Mech.* 128:2, Janvier 2002.
- Bazant, Z. P. et Zhou, Y. (Mars 2002). "Addendum to 'Why Did the World Trade Center Collapse? Simple Analysis,'" *J. Eng. Mech.* 128:369, Mars 2002.
- Bollyn, Christopher (2002). *American Free Press*, 03 Septembre 2002, disponible sur le site:  
[http://www.americanfreepress.net/09\\_03\\_02/NEW\\_SEISMIC/new\\_seismic.html](http://www.americanfreepress.net/09_03_02/NEW_SEISMIC/new_seismic.html).
- Chertoff, B., *et al.* (2005). "9/11: Debunking the Myths," *Popular Mechanics*, Mars 2005.
- Commission (2004). *The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks upon the United States*, Authorized Edition, New York: W.W. Norton.
- Cote, A. E., editor, *Fire Protection Handbook 17th Edition*, Quincy, Maine: National Fire Protection Association, 1992.
- De Grand Pre, Donn (2002). "Many Questions Still Remain About Trade Center Attack," *American Free Press*, 03 Fevrier 2002, disponible sur le site:  
[http://www.americanfreepress.net/02\\_03\\_02/Trade\\_Center\\_Attack/trade\\_center\\_attack.html](http://www.americanfreepress.net/02_03_02/Trade_Center_Attack/trade_center_attack.html)
- Dwyer, James (2005). "City to Release Thousands of Oral Histories of 9/11 Today," *New York Times*, 12 Aout 2005, avec des citations des témoins oculaires disponibles dans les archives du New York Times sur le site:  
[http://www.nytimes.com/packages/html/nyregion/20050812\\_WTC\\_GRAPHIC/met\\_WTC\\_histories\\_01.html](http://www.nytimes.com/packages/html/nyregion/20050812_WTC_GRAPHIC/met_WTC_histories_01.html)  
et  
[http://graphics8.nytimes.com/packages/html/nyregion/20050812\\_WTC\\_GRAPHIC/met\\_WTC\\_histories\\_full\\_01.html](http://graphics8.nytimes.com/packages/html/nyregion/20050812_WTC_GRAPHIC/met_WTC_histories_full_01.html).
- Eagar, T. W. et Musso, C. (2001). "Why Did the World Trade Center Collapse? Science, Engineering, and Speculation", *Journal of the Minerals, Metals and Materials Society*, 53/12:8-11 (2001).
- FEMA (2002). "World Trade Center Building Performance Study," released May 2002, disponible sur le site: <http://www.fema.gov/library/wtcstudy.shtm>.
- Field, Andy (2004). "A Look Inside a Radical New Theory of the WTC Collapse," *Fire/Rescue News*, 07 Fevrier 2004. Disponible sur le site :  
<http://cms.firehouse.com/content/article/article.jsp?sectionId=46&id=25807>
- Gartner, John (2005). "Military Reloads with Nanotech," *Technology Review*, 21 Janvier 2005;  
[http://www.technologyreview.com/read\\_article.aspx?id=14105&ch=nanotech](http://www.technologyreview.com/read_article.aspx?id=14105&ch=nanotech)
- Glanz, James (2001). "Engineers are baffled over the collapse of 7 WTC; Steel members have been partly evaporated," *New York Times*, 29 Novembre 2001.

- Glanz, James, et Lipton, Eric (2002). "Towers Withstood Impact, but Fell to Fire, Report Says," Vendredi 29 Mars 2002, *New York Times*.
- Glover, Norman (2002). *Fire Engineering journal*, Octobre 2002.
- Greening, Frank (2006), non publié, disponible sur le site:  
<http://www.911myths.com/WTCTHERM.pdf>  
 et  
<http://8real.proboards104.com/index.cgi?board=phony&action=display&thread=1155285629> .
- Griffin, David Ray (2004). *The New Pearl Harbor: Disturbing Questions about the Bush Administration and 9/11*, Northampton, Massachusetts: Interlink.
- Griffin, David Ray (2005). *The 9/11 Commission Report: Omissions and Distortions*, Northampton, Massachusetts: Interlink. Voir également l'article disponible sur ce site: <http://www.st911.org/>.
- Grimmer, Derrick (2004). *Calculations on the Possible Use of Thermite to Melt Sections of the WTC Core Columns*, <http://www.physics911.net/thermite.htm>, également, Mike Rivero a <http://www.whatreallyhappened.com/> soulève la notion des réactions de Thermite dans les démolitions du WTC (la référence la plus récente trouvée).
- Harris, Tom (2000). "How Building Implosions Work," disponible sur le site: <http://science.howstuffworks.com/building-implosion.htm>, ca. 2000.
- Hoffman, James (2005). "Popular Mechanics' Assault on 9/11 Truth," *Global Outlook*, Issue 10, p. 21 (Spring-Summer 2005).
- Hufschmid, Eric (2002). *Painful Questions: An Analysis of the September 11th Attack*, Goleta, California: Endpoint Software.
- Jones, S. E., et al. (2006). "Experiments Testing Greening's Hypothesis Regarding Molten Aluminum," en preparation.
- Kuttler, Kenneth (2006). "WTC 7: A Short Computation," *Journal of 9/11 Studies*, 1:1-3 (Juin 2006).
- Lane, B., et Lamont, S. (2005). "Arup Fire's presentation regarding tall buildings and the events of 9/11," ARUP Fire, Avril 2005. Disponible sur le site: <http://www.arup.com/DOWNLOADBANK/download353.pdf>
- Manning, William (2002). "Selling out the investigation," Editorial, *Fire Engineering*, Janvier 2002.
- Manning, William (2004). "The Tainted Brush of 9/11 Politics," Editorial, *Fire Engineering*, Septembre 2004.
- Meyer, Peter (2005). "Reply to *Popular Mechanics* re 9/11," [http://serendipity.li/wot/pop\\_mech/reply\\_to\\_popular\\_mechanics.htm](http://serendipity.li/wot/pop_mech/reply_to_popular_mechanics.htm), Mars 2005.
- Mooney, Chris (2005). *The Republican War on Science*, New York, NY: Basic Books.
- NIST (2005). <http://wtc.nist.gov/pubs/NISTNCSTAR1Draft.pdf> ("Final Report of the National Construction Safety Team on the Collapses of the World Trade Center Towers (Draft)", Sept.-Oct. 2005).
- NISTb (2005). <http://wtc.nist.gov/pubs/WTC%20Part%20IIC%20-%20WTC%207%20Collapse%20Final.pdf%20WTC%207%20Collapse%20Final.pdf> (PartIIC – WTC 7 Collapse, preliminary), 2005.

- NOVA (2002). "Why the Towers Fell," à l'origine émission du Mardi 30 Avril 2002; voir : <http://www.pbs.org/wgbh/nova/wtc/>.
- Parker, Dave (2005). "WTC investigators resist call for collapse visualisation," *New Civil Engineer*, 6 Octobre 2005.
- Paul, Don, et Hoffman, Jim (2004). *Waking Up From Our Nightmare :The 9/11/01 Crimes in New York City*, San Francisco: irresistible/Revolutionary.
- Penn Arts and Sciences (2002). *Penn Arts and Sciences*, été 2002 , disponible sur le site: <http://www.sas.upenn.edu/sasalum/newsltr/summer2002/k911.html>.
- Risen, James (2001). "Secretive CIA Site in New York Was Destroyed on Sept. 11," *New York Times*, 04 Novembre 2001.
- Ryan, Kevin (2004). Lettre à Frank Gayle, disponible sur le site : <http://www.911truth.org/article.php?story=20041112144051451>.
- Ryan, Kevin (2005). "A Call for a Personal Decision," *Global Outlook*, Issue 10, p. 96 (Spring-Summer 2005). Voir également l'article sur le site: <http://www.st911.org/>.
- Swanson, Gail (2003). *Behind the Scenes: Ground Zero, World Trade Center, September 11,2001*, New York: TRAC Team, Inc., 2003.
- Walsh, Trudy (2002), "Handheld APP eased recovery tasks," *GCN*, 11/9/02 issue.
- Williams, James (2001). "WTC a structural success," *SEAU NEWS; The Newsletter of the Structural Engineers Association of Utah*, Octobre 2001, p. 1,3.

## Droit d'utilisation

Ce site peut contenir du matériel protégé par des droits d'auteur dont l'utilisation n'a toujours pas été spécifiquement autorisée par le propriétaire des droits d'auteur. Nous rendons un tel matériel disponible dans nos efforts pour faire avancer la justice criminelle, les droits de l'homme, politiques, économiques, démocratiques, scientifiques, et sociaux. Nous croyons que ceci constitue 'une utilisation juste' d'un tel matériel et garanti les droits d'auteur conformément à la section 107 de la loi des droits d'auteurs des USA. Selon le titre 17 U.S.C. La section 107, le matériel sur ce site est distribué sans bénéfice à ceux qui en ont exprimé la demande en recevant l'information incluse pour la recherche et les buts éducatifs. Pour plus d'information voyez : <http://www.law.cornell.edu/uscode/17/107.shtml>. Si vous souhaitez utiliser ce matériel garanti par des droits d'auteur provenant de ce site à vos propres fins et qui dépasserai 'l'utilisation juste ', vous devez obtenir la permission du propriétaire des droits d'auteurs.